Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent de toutes façons, que le clergé les encourage et travaille à leur diffusion. Il n'y a peut-être pas, à l'heure actuelle, de moyen plus efficace de défendre la cité du bien que d'aider, par notre confiance et nos sècours opportuns, les journalistes catholiques à repousser toutes les at[...] parties de la cité du mal.

[...]r Concile plénier de Québec.

28ième année • PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 24 août, 1938 NO. 22

R. P. Provincial (c)
9916—110e rue

LE CARDINAL VILLENEUVE CHEZ LE PAPE

CE QUE DIT L'"OSSERVATORE ROMANO"

Sa Sainteté accorde une audience privée d'une heure quarante-cinq à S. Eminence — Rapport détaillé du Congrès eucharistique national — Très vive satisfaction du Souverain Pontife — Présentation d'albums photographiques et de disques phonographiques

CASTELGANDOLFO, Italie, — Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec et légat de Sa Sainteté au premier congrès eucharistique national, a remis au Souverain Pontife, au cours d'une audience privée, un rapport complet et circonstancié du congrès. Le cardinal a aussi remis à Pie XI un album de photographies et une collection de disques phonographiques sur lesquels sont enregistrées la messe pontificale de clôture du congrès et l'allocution prononcée de Castelgandolfo, par le Pape et transmise par radio jusqu'à Québec même. Son Eminence a enfin offert à Sa Sainteté les deux volumes: "Discours et conférences" de sir Thomas Chapais et un livre sur le droit paroissial de M. l'abbé Bernier. Le cardinal a présenté au Pape les membres de la mission qui entourait le cardinal-légat au congrès.

Le Saint-Père s'est montré très intéressé au rapport du cardinal et n'a pas caché la grande satisfaction que lui avait procurée le grand succès du congrès. Pie XI a béni tout spécialement l'Eglise canadienne, le cardinal et tout le peuple canadien.

L'audience a duré une heure et quarante-cinq minutes.

A leur retour à Rome, le cardinal Villeneuve et les membres de sa mission furent reçus au Vatican par Son Eminence le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat. Ils furent, plus tard, les hôtes d'honneur à un déjeuner qui réunissait de nombreux dignitaires de l'Eglise.

HOMMAGES DE L'"OSSERVATORE ROMANO"

L'Osservatore Romano, organe du Vatican, a consacré deux colonnes de sa prémière page à la visite à Rome du cardinal Villeneuve. Voici les principaux passages de cet article:

"Le cardinal Velleneuve a offert au Pape le témoignage de la foi, de l'amour et de la dévotion du Canada. Ce sont là trois vertus que nos frères dans la foi ont toujours conservées comme constituant le plus précieux héritage qui leur soit venu de leur pères. Ce sont ces vertus qu'a exaltées le grand congrès national de Québec, en exaltant l'Eucharistie".

L'auteur continue en assurant le cardinal Villeneuve et ses collègues que les cadeaux spirituels que les ambassadeurs des catholiques canadiens ont présentés au Pape étaient les plus magnifiques qu'on pouvait lui donner. "L'Action catholique est aujourd'hui à la base de la pratique des vertus chrétiennes", poursuit-il après avoir fait un bel éloge de l'action catholique canadienne. Il poursuit encore que cette action catholique constitue la défense de la famille chrétienne selon la loi de Dieu, selon la loi de l'Etat, pour la prospérité de la patrie.

"Notre salut, conclut l'article, est un salut de reconnaissance à ceux qui apportent au coeur du pape de telles consolations, à ceux qui consolent l'Eglise en écrivant des pages si nobles et si exemplaires d'apologétique chrétienne."

:::

LE CARDINAL VILLENEUVE A STE-MARIE DES ANGES

ROME — Le cardinal Villeneuve a célébré l'Assomption en offrant le saint sacrifice dans l'église de son titre, la basilique de Sainte-Marie des Anges.

On annonce que son Eminence reviendra à Rome en janvier prochain, afin de participer au fêtes du cinquantenaire du Collège canadien.

PIE XI DENONCE LE NATIONALISME EXAGERE

UN GRAVE DANGER

CASTEL GANDOLFO, Italie — Le Pape Pie XI a affirmé de nouveau à un groupe d'étudiants et de missionnaires que "le nationalisme était un véritable fléau".

Les nouvelles du Vatican rapportent, comme suit, une partie du discours du Souverain Pontife: "Gardez-vous par-dessus tout d'un autre grave danger, du nationalisme exagéré. Il y a nationalisme et nationalisme. C'est tout comme si l'on disait: il y a nation et nation, personnalité et personnalité. Il y a les nations et il y a aussi le nationalisme.Dieu a fait la nation. Il y a donc de la place pour un nationalisme juste et modéré, joint à toutes les vertus. Mais gardez-vous du nationalisme exagéré qui est un véritable fléau. Hélas, quand nous parlons de véritable fléau, il semble que tous les événements contemporains, avec leurs continuelles divisions et leur menace de guerre, nous approuvent. Dans les territoires de missions, le nationalisme est un véritable danger de stérilité, parce que ce n'est pas par ce moyen que s'enracine la foi et fleurit l'apostolat."

Le Souverain Pontife a prononcé son allocution, après une entente intervenue entre les sociétés d'Action Catholique et le Parti fasciste. On sait en effet que des frictions ont eu lieu tout récemment entre ces organismes. La Presse fasciste avait ouvertement attaqué l'Action Catholique italienne. M. Achille Starace, sercrétaire du Parti Fasciste, et le Marquis Lamberto Vignoli, président du Bureau Central de l'Action Catholique italienne ont mené à bonnes fins les négociations et en sont arrivés à une entente conforme aux accords du Latran. On se rappelle que les accords du Latran accordaient à l'Action Catholique italienne toute la liberté nécéssaire dans les limites de ses buts essentiellement religieux et spirituels.

:::

MGR ANTONIUTTI SERA A QUEBEC LE 22 SEPTEMBRE

MONTREAL, — Mgr Mozzoni, chargé d'affaires de la délégation apostolique au Canada, a annoncé que le nouveau délégué apostolique S. E. Mgr Hildebrando Antoniutti, arrivera au Canada le 22 septembre, par l'"Empress of Brtain", et débarquera à Québec.

LE DISCOURS DE M. ROOSEVELT A KINGSTON

Un incendie menace l'"Andania"

Voici une photo du navire "Andania" de la Cunard, qui fut menacé de destruction, mercredi, au cours d'un violent incendie qui dévasta sa cale. Le feu, parait-il, commença dans le foin et fut causé par combustion spontanée. Heureusement, après plusieurs heures de travail des pompiers de Montréal et du Port, on put sauver le vaisseau. Les dégâts sont assez légers. LA PATRIE-SERVICE.

A TRAVERS LA PROVINCE

La Saskatchewan n'a pas de place pour les immigrants

LAKE COUCHICHING, (Ont.) — "La Saskatchewan n'a pas de place pour les immigrants", a déclaré M. Taggart, ministre de l'agriculture de cette province, dans une causerie à l'Institut canadien des sciences économiques et sociales. Des 50,000,000 d'acres de terre officiellement tenus pour arables, 30,000,000 sont en culture, mais M. Taggart est persuadé que, pendant plusieurs années encore, l'abandon des terres en culture équivaudra pour le moins à la culture de terres nouvelles.

D'après lui, le premier point de la réhabilitation, c'est la conversion en pâturages des terres de culture douteuse. Environ 40,000,000 d'acres devraient être abandonnés. Aujourd'hui, la moitié de cette région a déjà été évacuée. On pourrait aussi hiverner dans les pâturages les 900,000 chevaux actuellement employés aux travaux de la ferme dans la province.

M. Taggart ne croit que pas l'irrigation résolve les problèmes agricoles de l'ouest canadien dans le moment. Il doute fort que même dans 12 ans on puisse -tablir l'irrigation dans un soixantième des terres arables.

LA PARALYSIE INFANTILE

REGINA — On a rapporté, pendant la dernière semaine, trois cas de paralysie infantile dans la province. Ce qui porte le nombre à six depuis le début de la saison. L'an dernier, à pareille date, la maladie faisait rage, et avant la fin de l'année, on avait rapporté plus de 500 cas.

:::

ENCOURAGEMENTS AUX MUNICIPALITES

REGINA — Les municipalités peuvent, pour des travaux publics, emprunter du gouvernement fédéral de l'argent à deux pour cent. Ceci est le résultat de négociations entretenues entre le gouvernement de la Saskatchewan et le gouvernement fédéral, en vertu du "Municipal Improvements Assistance Act."

Le gouvernement provincial a l'intention de donner tous les encouragements possibles aux entreprises municipales, dès cet automne. Il a dit aux autorités fédérales que dès la prochaine session provinciale, une loi serait passée pour autoriser la province a garantir les prêts du fédéral dans ce but.

UNE ENQUETE

REGINA — L'Honorable R. J. M. Parker, ministre des Affaires municipales, vient de déclarer que son ministère avait justement entrepris un enquête dans le but de connaître la situation et les besoins des fermiers, en vue de l'hiver dans les régions où les récoltes ont fait défaut. Ce rapport sera prêt vers le 25 août, et sera remis à l'honorable M. Gardiner, lors de son prochain passage à Régina.

:::

$275,000 EN TRAVAUX PUBLICS

Le maire H. J. Fraser vient de déclarer que Prince-Albert dépenserait, cette année, une somme de $275,000 en travaux publics. Le programme comprendrait la construction d'un viaduc sous la voie du Canadien National sur l'Avenue Central. Ce viaduc coûterait à peu près $200,000. Le programme comprendrait aussi des travaux d'extension au système de l'aqueduc municipal. La ville essaiera d'obtenir immédiatement du gouvernement fédéral un prêt de $75,000, en vertu du "Municipal Improvement Act."

:::

JUBILE D'ARGENT

BATTLEFORD-NORD — La ville de North-Battleford fêtera son jubilé d'argent les 5 et 6 septembre. On annonce qu'à cette occasion, il y aura une grande réunion de tous les vétérans de la Grande Guerre.

3,000 hommes travaillent sur les routes

REGINA — Environ 3,000 hommes travaillent actuellement sur le réseau de routes de la province, en vertu du programme provincial de $1,500,000. M. Dunn, ministre de la voirie, a déclaré qu'une somme supplémentaire de $187,000 serait dépensée pour la construction de routes servant de débouchés aux mines du Nord.

Les réseaux suivants seront construits: vingt-cinq milles sur la route No. 5, la principale artère entre Winnipeg et Edmonton. Ces 25 milles son situés entre Bressaylor et Maidstone. De 25 à 30 milles sur la route No. 4, à partir de Meadow Lake en allant vers Buffalo Narrows. Cette section comprend la construction d'un pont sur la Rivière Beaver; quinze milles sur la route No. 26 à Loon Park Nord; de Flin Flon à Beaver Lake, 14 milles; de la grande route de Flin Flon à Goldmines, 1 1-4 mile; de Waskesiu au Lac Montréal, réparations; du Lac Montréal en allant vers le Lac la Ronge, 45 milles de construction

SI LE CANADA ETAIT MENACE

Nous, des deux Amériques, nous sommes devenus le point de mire de tous les offices de propagande et de tous les états-majors au delà des mers"

Le Président des Etats-Unis dénonce les actes de brutalité sans retenue et d'enrégimentation antidémocratique commis par des gouvernements

POURQUOI LES ETATS-UNIS ET LE CANADA SONT DE BONS VOISINS

KINGSTON, Ontario, — Le président des Etats-Unis, M. Franklin-D. Roosevelt, a déclaré à l'Université Queen's, qui venait de lui décerner un doctorat "honoris causa", que les Etats-Unis ne resteront pas les bras croisés si la souveraineté du territoire canadien est menacée par un autre empire.

Après avoir affirmé son amitié pour le Canada, "membre de la Société des Amériques", M. Roosevelt a fait observer que les Amériques ne sont plus des continents lointains auxquels les remous des controverses au delà des mers ne pouvaient ni apporter bénéfice ni causer préjudice. Tout au contraire, dit-il, nous, des deux Amériques, nous sommes devenus le point de mire de tous les offices de propagande et de tous les états-majors au delà des mers. Le Dominion du Canada fait partie de la fraternité de l'Empire britannique. Je vous donne l'assurance que le peuple des Etats-Unis ne restera pas les bras croisés si la ssouverainité du sol canadien est menacée par un autre empire.

Portant la parole deux jours après le secrétaire d'Etat Cordell Hull, qui a proposé au monde un programme en sept points pour assurer la paix universelle, le président Roosevelt a dénoncé en termes vigoureux les actes de brutalité sans retenue et d'enrégimentation antidémocratique commis par des gouvernements, mais sans nommer aucun pays.

La résponsabilités des Amériques

Le thème principal du discours du président des Etats-Unis portait sur la civilisation et la culture qui transcendent les frontières et sur la responsabilité des Amériques qui doivent maintenir la tradition du libre échange des idées entre nations.

Les Etats-Unis et le Canada sont de bons voisins, dit-il, parce qu'ils sont des amis véritables, qu'ils font valoir leurs droits avec franchise, qu'ils rejettent les habiletés de la diplomatie secrète, qu'ils règlent leurs différends par voie de consultation et qu'ils abordent la discussions de leur problèmes communs dans un esprit de dévouement au bien commun.

L'opinion publique dirige la politique

Nous ne pouvons empêcher nos citoyens, dit encore M. Roosevelt, de se faire une opinion sur la brutalité sans retenue, l'enrégimentation antidémocratique et la misère qui sont infligées à des peuples sans défense, sur la volation des droits individuels reconnus. Tout ce qu'un gouvernement constitué comme le vôtre ou le mien peut faire, c'est de contribuer à ce que les faits soient connus et loyalement exposés. Aucun pays ou l'on jouit de la liberté d'opinion ne peut empêcher chaque foyer d'examiner la preuve et de rendre son verdict; et c'est la somme de ces verdicts particuliers qui constituera en dernière analyse le verdict national. C'est ce que nous entendons lorsque nous affirmons que c'est l'opinion publique qui dirige la politique. Il est juste qu'il en soit ainsi.

De toutes les dévastations cau-

(Suite à la page 8)

LES FETES DE LA VERENDRYE

WINNIPEG, — Les préparatifs des fêtes du deuxième centenaire de La Vérendrye vont bon train et sont presque au point. Les fêtes dureront une semaine, commençant le 3 septembre. Elles marqueront le 2e centenaire de l'exploration de l'ouest par La Vérendrye. Pierre Gaultier de La Vérendrye et ses deux fils furent les premiers blancs en effet, à se rendre à la fouche des rivières Assiniboine et Rouge, en 1738. Le père a fondé un fort à l'endroit où se dresse aujourd'hui Winnipeg.

Comme aux fêtes des Trois-Rivières, de Sherbrooke et du Saguenay, il y aura à Winnipeg des cortèges et des spectacles historiques, dans les costumes de l'époque. Plus de 700 personnes prendront part aux représentations. La première partie du cortège historique illustrera la vie de La Vérendrye; la deuxième évoquera l'établissement écossais de Selkirk et l'établissement français de St-Boniface; la troisième sera consacrée au folklore, chansons, danses des différents groupes et races habitant aujourd'hui le Manitoba, entre autres les Tchécoslovaques, les Allemands, les Hongrois, les Italiens, les Juifs, les Polonais, et autres.

:::

BELLE NOMINATION

TORONTO — Le cabinet ontarien vient de nommer le Dr R.-E. Valin, l'un des médecins canadiens-français les mieux connus de la ville d'Ottawa, à la nouvelle commission créée par le Parlement d'Ontario en vue d'enquêter sur les différents remèdes préconisés pour la guérison du cancer.

L'OUEST AURAIT SA PART

WINNIPEG, — Sir Edward Ellington, actuellement au Canada, pour étudier la possibilité de construction d'avions pour le compte du gouvernement britannique, a déclaré que l'Ouest canadien aurait sa part, advenant la construction d'avions en ce pays.

:::

LE 10 OCTOBRE

OTTAWA — La fête de l'Action de Grâce sera célébrée cette année le lundi 10 octobre, annonce la Gazette du Canada.

CHRONIQUE AGRICOLE

L'Union des efforts pour la réorganisation agricole

Pour faire mieux connaître aux cultivateurs le but précis du programme de réorganisation agricole des prairies et afin d'encourager l'union des efforts pour combattre les effets de la sécheresse et de l'érosion du sol, des sociétés d'amélioration agricole se sont formées dans toutes les régions de l'Ouest du Canada qui ont souffert de la sécheresse en ces dernières années. Le caractère essentiel de ces sociétés est que les membres cultivateurs conviennent d'adopter et d'appliquer, d'une façon aussi uniforme qu'il est possible de le faire, tous les moyens qui permettent de mieux combattre l'érosion et la sécheresse. Cette union des efforts, par opposition aux efforts individuels et séparés, permet d'augmenter dans une grande mesure l'efficacité de ces moyens de lutte. Pour cette raison, on offre de l'aide spéciale aux membres de ces sociétés pour qu'ils puissent adopter certaines mesures de réorganisation sur leurs fermes.

De partout, dans les différents districts on signale des progrès constants dans la production de la semence, dans la remise de la terre en herbe, l'enrayement de l'érosion du sol, l'amélioration des bestiaux, la destruction de la mouche à scie et d'autres insectes nuisibles, la conservation de l'eau, la plantation d'arars, la formation de brise-vents pour protéger les récoltes (pour lesquels des sociétés séparées de plantations de brise-vents ont été constituées) et l'étude des sols. Il se fait également une somme considérable de recherches fondamentales, à côté des expériences entreprises par les sociétés d'amélioration agricole conformément au programme de réorganisation.

Il y avait, en 1937-38, 109 sociétés agricoles comptant un total de 14,015 membres et qui ont tenu trois cent douze réunions pendant l'année. Le Gouvernement fédéral ne se borne pas à encourager l'organisation de ces sociétés, par l'entremise des régisseurs des fermes et stations expérimentales; il aide également les membres des sociétés à mettre en oeuvre les méthodes préconisées d'amélioration, notamment le semis des récoltes en bandes, les bonnes pratiques de culture, l'établissement d'une couverture d'herbe, le choix de bonne semence, le développement de l'eau, la plantation des arbres, les jardins de la ferme et d'autres moyens adaptés aux conditions locales.

Les demandes d'aide pour le développement de l'eau sont transmises au comité du développement de l'eau. En ce qui concerne l'aide financière, on accorde une allocation aux sociétés pour les frais d'opération à raison de $50 par société contenant jusqu'à 100 membres, plus 50c par membre en plus de 100, jusqu'à un maximum de $100 par société.

Quand les jumelles Dionne seront rétablies de la maladie qui les tient en ce moment au lit, elles recevront ces jolies épingles d'argent que le Commissaire W. Stanley Pearch, de l'"Empress of Britain" du Pacifique Canadien, a apportées de Grande-Bretagne. Ces broches sont données par le bourg de Callander, Ecosse, et elles seront présentées avec une adresse envoyée par le prévôt, les hauts officiers et les citoyens de Callander. — (Photo C.P.R.)

Goûtez la saveur d'un Bon Tabac NATUREL

ALOUETTE

La Cie B. Houde Limitée — Vieille maison de Québec. Commerce établi en 1841

L'ETAT DES CULTURES

LA MOISSON AVANCE

REGINA — D'après les derniers rapports du Ministère de l'Agriculture, il ressort que le mouvement dans les travaux des moissons varie selon les diverses régions de la province. Le coupage du blé est pratiquement terminé dans quelques régions où il y a une petite récolte, tandis que, dans d'autres régions, les travaux ne font que commencer. Dans la partie est de la province, il y a actuellement de 60 à 65% des grains de coupé. Dans les régions du sud-centre, du sud-ouest et du nord-ouest les moissons sont coupées jusqu'à 30 à 35%. Dans le centre-ouest de la province, il n'y a que 10% du blé de coupé. Comme statistique générale, pour toute la province dans son ensemble, on rapporte que les moissons sont actuellement avancées de 40 à 45%.

Les régions de Régina, de l'est centre, de l'extrême nord-ouest, et quelques districts de l'ouest central de la Saskatchewan, bénéficieront cette année des plus belles récoltes de la province. Mais la rouille continue à faire beaucoup de dommages et diminuera la moyenne de rendement de la moisson, tout particulièrement dans les régions où les travaux ne sont pas très avancés.

BONNE RECOLTE AU MANITOBA

WINNIPEG — La récolte de blé du Manitoba dépasse les 48,000,000 de boisseaux produits l'an dernier, rapporte la Manitoba Pool Elevators, Limited. Celle de 1937 fut la plus considérable depuis neuf ans.

Pour empêcher les sauterelles d'entrer dans la lieuse-batteuse

REGINA — Des fermiers emploient plusieurs méthodes assez inusitées dans leur lutte contre les sauterelles. M. T. Boyle, hôtelier d'ici en rapporte une qu'il a eu l'occasion d'observer dans une tournée d'inspection d'une quinzaine de milles au sud de Régina. Il a vu un fermier à cheval chasser les sauterelles au fer et à mesure que s'avançait la lieuse-batteuse, pour les empêcher d'entrer dans la machine.

UNE GRANDE VALEUR de WHISKY Doux et Fin

BON AU GOUT

13 onces
25 onces
40 onces

La moisson

LES PROVINCES DES PRAIRIES

(EN DATE DU 16 AOUT)

Le blé est presque tout coupé dans le sud du Manitoba et la coupe est maintenant commencée dans les districts septentrionaux. Le battage se fait général, bien que les pluies de la semaine dernière l'ait retardé. Malgré les dégâts par la rouille et la sécheresse du début de la saison de végétation, les rendements s'annoncent depassables à bons au Manitoba, et dans certains cas le battage donnera de meilleurs rendements qu'on le prévoyait Dans les districts sud-centraux, les blés à boulange sont classés No. 2 Nord ou plus bas et le Durum, No. 2. Les sauterelles ont causé un peu de dégâts sur les cultures tardives, les jardins et les pâturages des districts ouest. Dans la région de Russell, le vent, la puie et les tempêtes de grêle ont réduit les rendements de beaucoup et ont nui aux travaux de la moisson.

La coupe du blé a atteint différentes phases de progrès en Saskatchewan, variant de cinquante-cinq à soixante pour cent de complété dans la partie est de la province, à trente ou trente-cinq pour cent dans le sud-central, le sud-ouest, le centre et le nord-ouest. Dans le centre-ouest de la Saskatchewan, dix pour cent seulement du blé est coupé, et le plus gros de la récolte n'est pas encore mûre. Les dégâts par la rouille sont devenus plus graves la semaine dernière dans la moitié est de la province et se sont propagés à un moindre degré dans les districts nord. Les sauterelles continuent de dénuder les cultures et les pâturages, ce qui pousse les cultivateurs à couper tôt pour empêcher d'autres pertes de cette source. Trois tempêtes successives de grêle dans le sud et le centre de la Saskatchewan cette semaine ont causé beaucoup de dégâts locaux. Les effets combinés de la rouille, des sauterelles et de la grêle ont de nouveau fait baisser les rendements probables de blé. La qualité sera inférieure à la moyenne à cause des dégâts par la rouille. On coupe des grains secondaires hâtivement pour complèter les provisions courantes de fourrages et pour éviter d'autres dégâts par les sauterelles.

La moisson vient de commencer dans les districts très éloignés de l'Alberta, y compris les districts du sud, du nord-est et de la Rivière la Paix. Ailleurs dans la province, le blé mûrit lentement, et la coupe ne sera générale que dans huit à dix jours. Les rendements sont peu abondants dans le sud-est, mais de bons à abondants dans le sud-ouest sauf où les tempêtes de grêle ont causé des dégâts locaux. Dans le nord-est, les rendements seraient de passables à bons. Les districts de la Rivière la Paix rentrent de très petites récoltes seulement. Les pluies légères à modérées dans toute la province la semaine dernière ont aidé aux fourrages, qui sont maintenant dans la phase du remplissage, mais elles ont retardé la maturation du blé.

LA SOLUTION au PROBLEME DU FOURRAGE

LE MOULIN à FOULON (Hammer-mill) MASSEY-HARRIS

Le moulin à foulon (Hammer-mill) Massey-Harris, économise le fourrage. Préparez vous-mêmes votre fourrage et les rations pour vos animaux de la façon satisfaisante et la moins coûteuse, en utilisant vos grains, votre foin, votre blé-d'Inde, les gerbes d'avoine, les os, les écailles, etc.
Le moulin à foulon (Hammer-mill) Massey-Harris est ce qu'il y a de mieux sur le marché, et il est de construction solide. Sa structure en acier offre une plus sûre garantie qu'une structure en fonte, contre les corps étrangers, qui s'introduisent dans le moulin. Elle est aussi à l'épreuve de la poussière tout en rendant le travail plus propre et plus facile. Vous avez un choix de 17 cribles différents qui vous permettent de moudre votre fourrage comme vous le désirez.

CONSULTEZ VOTRE VENDEUR LOCAL

MASSEY-HARRIS

POUR OBTENIR TOUS LES MOYENS DESIRES

LE MARCHE

LES GRAINS

WINNIPEG (22 août)

Blé— No. 1 Nor. 73 3-4; No. 2 Nor. 72 3-4; No. 3 Nor. 69 3-4; No 4 Nor. 61 1-4; No. 5 blé 53 3-4 No. 6 blé 47 3-4; fourrage 46 1-4; No. 1 Garnet 60 1-4; No. 2 Garnet 57 1-4; No. 1 Durum 6 3-4; No. 4 spécial 53 3-4; No. 5 spécial 47 3-4; No. 6 spéciale 43 3-4; voie 70 3-4; criblures 35.

Avoine — No. 2 CW 31 1-8; No. 3 CW 29 5-8; Ex 1 fourrage 29 5-8; No. 2 fourrage 37 1-8; No. 3 fourrage 24 5.-8; Voie 31 1-8.

Lin — No. 1 CW 141 1-4; No. 2 CW 137 1-4; No. 3 CW 125 1-4; No. 4 CW 120 1-4; voie 139 3-4.

Orge — No. 3 CW 37 1-4; No. 4 CW 35 1-4; No. 5 CW 34 1-4; No. 6 CW 33 1-4; voie 37 1-4.

Seigle — No. 2 CW39 3-4.

LES BESTIAUX

WINNIPEG (22 août)

Reçus: bestiaux, 2,700; veaux, 1210; porcs, 710; moutons, 1000.

Bouvillons choisis, $6.75 à $7.00; bons $5.50 à $6.50.

Génisses choisies, $5.75 à $7.00; bonnes, $4.75 à $5.50; veaux de première qualité, $8.00 à $8.50; vaches de bonne qualité, $3.25 à $4.00 boeuf de bonne qualité, $3.00 à $3.35; bouvillons à l'engrais, $4.00 à $4.75; Bon veau de choix, $6.00 à $7.00.

Bacons, $9. à $9.25; truies, $6. à $7.00.

Agneaux de bonne qualité, $6.75 à $7.

LE BLE DES ETATS-UNIS

OTTAWA, — Les dépêches de Washington annonçant que le secrétaire de l'agriculture Wallace songe à subventionner l'exportation du blé des Etats-Unis a causé de l'inquiétude dans la capitale fédérale, même si les milieux officiels se sont soigneusement abstenus de tous commentaires. Les Etats-Unis ont exporté l'an dernier près de 100,000,000 de boisseaux de blé, mais la concurrence promet d'être beaucoup plus serrée cette année car la récolte s'annonce abondante aux Etats-Unis et au Canada. M. Wallace est déterminé à assurer un marché d'exportation pour 100,000,000 de boisseaux aux producteurs des Etats-Unis et il serait à formuler un vaste projet de subvention dans ce but. On dit cependant que le secrétaire d'Etat Cordell Hull serait opposé au projet parce qu'il craindrait des représailles et une hausse générale des tarifs.

On sait que l'office canadien du blé a garanti aux producteurs un prix minimum de 80 sous le blé numéro 1. Si la subvention projetée aux producteurs des Etats-Unis fait baisser le prix du blé sur le marché international et que le blé canadien se vend à moins de 80 sous le boisseau, c'est la trésorerie fédérale qui devra payer le déficit.

LE BLE

Au Canada et aux Etats-Unis

Projet d'entente entre les deux pays

WASHINGTON, — M. Wallace, secrétaire de l'Agriculture dans le gouvernement de M. Roosevelt, a proposé, que les Etats-Unis et le Canada, rivaux de l'Amérique du nord sur le marché mondial du blé, s'entendent sur la question des méthodes de vente de leur blé, afin d'éviter de se nuire.

Avant de prendre des décisions définitive sur leur intention de subventionner l'exportation de leur blé, les Etats-Unis vont envoyer de leurs représentants au Canada afin de chercher à savoir si les deux pays ne pourraient pas travailler ensemble pour protéger leurs intérêts communs.

Les experts s'accordent pour dire que les pays producteurs de blé pourront, cette année, exporter 1,000,000,000 de minots de cette précieuse céréale, alors que le marché international ne pourra en absorber que 500,000,000 de minots.

Parce que tout indique qu'il pourra exporter 300,000,000 de minots de blé, le gouvernement canadien a annoncé qu'il se lancerait sur le marché mondial, même s'il devait vendre son blé en-dessous du prix qu'il le paiera aux cultivateurs et enregistrer pour cela une perte considérable.

M. Wallace a laissé entendre qu'il était actuellement à étudier un plan par lequel l'Etat subventionnerait l'exportation de 1,000,000 de minots de blé. "Ce chiffre, dit-il, n'a rien d'exagéré si lon sait que le surplus de la récolte de blé des Etats-Unis sera de 400,000,000 de minots."

Comme on lui demandait si en accordant un subside aux cultivateurs qui exportaient leur grain, les Etats-Unis ne feraient pas du "dumping", M. Wallace s'est contenté de dire: "Nous ne voulons pas aller plus loin que le Canada en cette matière."

* * *

OTTAWA — On s'est dit très intéressé, dans les milieux gouvernementaux de la capitale canadienne, de l'annonce qu'a faite M. Wallace, sererétaire de l'Agriculture des Etats-Unis en assurant les Etats-Unis chercheraient à s'entendreavec le Canada sur la question de l'exportation du blé. La "Canadian Press" a appris, d'autre part, qu'Ottawa n'avait reçu aucune communication officielle à ce sujet et qu'on ne savait pas encore quand et où les pourparlers canado-américains auxquels M. Wallace a fait allusion commenceraient.

Pour vous délasser

THÉ GLACÉ "SALADA"

714F

OBJECTIF DE 100%

Les suivants ont pour objectif d'abonner 100% de la population française.

St-Victor	Radville
Souris Valley	Fertile
Prud'homme	Scout Lake
Auburnton	Albertville
Montmartre	Storthoaks
Shell River	Alida
Cantal	Boutin
Vonda	Pascal
Ormeaux	Lisieux
Parkman	Aberdeen
St-Front	Eldred
Delmas	Dollard

Les suivants ont atteint 100%
St-Hubert Mission, Whitewood, Inchkeith, Langbank, Beynes, Wauchope, Bellegarde, Redvers, Antler, Frys, Assiniboia.

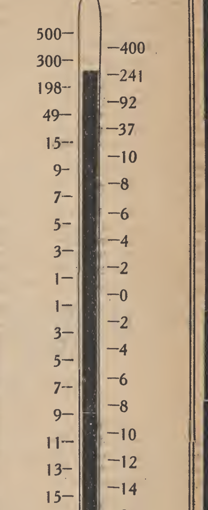
Il nous reste encore 895 abonnements à renouveler.

Les suivants ont déjà renouvelé presque entièrement:

Alida, Biggar, Prince-Albert, Tisdale, St-Front, Lac-Pelletier, North Battleford, Meskanaw, Leoville, Edam, Jackfish, Meota, Vawn, Paradise Hill, St-Hippolyte, Shaunavon, Richard, Spiritwood, St-Louis, Storthoaks, Celtic, Coderre, Albertville, Montmartre, Batoche, Paddockwood, Bellegarde, Sedley, Wauchope, Lajord, St-Walburg, Vonda, Redvers, Kennedy, Frys, Ormeaux, Saskatoon, Prud'homme, Laventure, Assiniboia, Willow-Bunch, Cantal.

D'autres commencent la campagne:

Delmas, Laventure, Dollard.



Crystal Spring, Beauval, Big River, Lac Vert, Périgord, Ile-à-la-Crosse, Mervin, Fife Lake, Makwa, Lac Pelletier, Boutin, Shell River, Eldred, White-Star, Battleford, Lestock, Cut Knife, Quill Lake, Twin Valley, Auburnton, Manor Cocherie, Fertile, Parkman, Pascal, Aberdeen, Peterson, Aldina, Courval, Mervin, n'ont plus qu'à recueillir de nouveaux abonnés.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Nous ne désirons pas ce cadeau

L'immigration a de nouveau repris le premier plan de l'actualité. Des émissaires de la Grande-Bretagne viennent de faire une tournée au Canada pour chanter les avantages du mouvement migratoire et surtout pour tâter le terrain, sonder l'opinion.

Récemment, Sir Henry Page Croft a demandé aux Canadiens, lors de son discours à Williams-Lake, Colombie canadienne, d'ouvrir de nouveau les portes à l'immigration britannique; il a exposé un projet en trois points pour l'établissement de colons anglais sur des terres du Canada . . . Sir Croft croit que le gouvernement de Grande-Bretagne est en mesure d'avancer l'argent nécessaire au succès de l'entreprise.

La Grande-Bretagne peut faire au Canda le cadeau de centaines de mille excellents citoyens . . . ., déclara Sir Croft.

Les paroles de Sir Croft n'ont pas provoqué beaucoup d'enthousiasme chez la majorité de la population canadienne dont l'opinion se reflète dans la presse. Or la presse anglaise du pays déclare, d'une commune voix, que le moment n'est pas opportun pour déclancher une campagne intensive en faveur de l'immigration. Elle ne désire pas maintenant le cadeau, qui serait par trop encombrant. Nous avons encore des centaines de mille chômeurs et assistés. Les conditions économiques ne sont pas tellement améliorées qu'elles permettent aux autorités canadiennes d'accepter les désoeuvrés de la Grande-Bretagne Elles se doivent, tout d'abord, de prendre soin de leurs propres administrés, avant de songer à secourir les sans-travail des autres pays. Qu'elles mettent de l'ordre dans leur maison, avant de s'occuper de celle du voisin.

Le "STAR-PHOENIX" de Saskatoon ne raisonne pas autrement. "En cherchant à persuader l'opinion canadienne de reprendre l'immigration, Sir Croft entreprend une tâche difficile, écrit-il. Aussi longtemps que nos industries n'auront pas absorbé la foule des chômeurs, il y aura toujours une très faible propension, dans ce pays, envers l'immigration, même si l'on reconnaît qu'à la longue un accroissement de population soit nécessaire au développement du pays. La tâche de Sir Croft sera d'autant plus difficile, qu'il parle de colonisation.

"De plus, l'expérience du Canada et des autres parties de l'Empire, où l'on a pratiqué l'immigration subventionnée, n'a pas eu l'heur d'encourager l'optimisme au Canada ou chez ceux qui ont immigré sous de telles conditions.

"L'habitude de considérer l'immigration sous le seul aspect d'établissement sur les fermes est une réminiscence des premiers jours du siècle présent, alors que c'était la poussée vers les plaines de l'ouest et durant laquelle on a commis tant d'erreurs. Les dernières années nous ont révélé qu'il n'y aura pas, pour longtemps, de fermes disponibles à la colonisation, ni des marchés pour les produits de nouvelles régions agricoles . . . ."

Notre situation agricole, en Saskatchewan, ne commande certes pas de nouveaux colons. Notre classe agraire travaille péniblement et reçoit très peu en retour de ses efforts. Nombre de fermiers vivent forcément au crochet des gouvernements. Que feraient alors des colons frais émoulus d'Angleterre, qui ne connaissent pas même l'a. b. c. de l'agriculture canadienne, voire de l'agriculture en général? Ils feraient ce qu'ont fait leurs devanciers: ils décamperaient après quelques années et iraient allonger la théorie des chômeurs dans les villes.

Les récentes déclarations de M. Taggart, ministre de l'agriculture, sont de nature à refroidir l'enthousiasme qu'auraient pu provoquer les alléchantes invitations de Sir Croft. "La Saskatchewan n'a pas de place pour les immigrants", affirmait M. Taggart, dans une causerie à l'institut canadien des sciences économiques et sociales, à Lake Couchiching, Ontario. Des 50,000,000 d'acres de terre arable, 30,000,000 sont en culture. M. Taggart est persuadé que, pendant plusieurs années à venir, l'abandon des terres en culture équivaudra pour le moins à la culture de terres nouvelles.

En somme, le devoir de l'heure n'est pas l'établissement de colons étrangers sur les terres canadiennes, mais bien la tâche urgente de garder les fermiers qui y végètent et d'améliorer leur sort. Que servirait d'importer des colons, si l'on ne réussit tout d'abord à conserver les fermiers, installés depuis des années. De fait, combien d'entre eux quittent la terre. Nombre de jeunes s'éloignent des champs, quittent même la Saskatchewan faute de travail. Ce problème est commun aux autres provinces.

Dans son édition du 26 juillet, le "Winnipeg Tribune" sonnait l'alarme: "Qu'adviendra-t-il du Manitoba, si l'exode des jeunes continue?" écrivait-il. Plusieurs d'entre eux quittent la terre pour la ville, s'ils ne quittent définitivement la province pour se procurer de l'ouvrage, ajoutait le même journal.

Donc, avant de songer à accepter des chômeurs d'outre-mer, nos gouvernements feraient preuve de sagesse en inaugurant des travaux qui résorberaient l'excédent de nos sans-ouvrage et empêcherait le déclin de notre population . . . .

Tandis que le fameux cadeau de Sir Croft intensifierait notre malaise.

Joseph VALOIS, O. M. I.

SI M. LE JUGE TURGEON NOUS QUITTE

Depuis quelques temps, dame Rumeur s'en va chantant, par tous les journaux, qu'il y aura des modifications dans le service diplomatique du Canada. Et ce qui est encore plus indiscret, elle se permet des suppositions; elle mentionne des noms. Elle affirme, par exemple, que M. le juge Turgeon, membre de la Cour d'Appel de la Saskatchewan, aurait beaucoup de chance de recueillir la succession de M. Roy à l'ambassade de Paris.

Le gouvernement fédéral doit faire, sous peu, paraît-il, deux nominations dans le service diplomatique à l'étranger: l'une à Paris, l'autre à Bruxelles. M. King est très réticent à ce propos. Mais dame Rumeur, toujours au guet dans les coulisses de la politique, a déjà fait son choix: M. Jean Désy, conseiller à la légation canadienne à Paris, ou M. Vanier, du Haut commissariat canadien à Londres, ira à Bruxelles; M. le juge Turgeon, à Paris.

M. le juge Turgeon a sans doute l'étoffe qui en ferait l'un des personnages les plus représentatifs du Canada. L'un des plus éminents juristes qui aient jamais honoré nos cours de justice, et l'un des hommes les plus renseignés sur les questions constitutionnelles et politiques que nous connaissions, M. le juge Turgeon remplirait dignement toute fonction diplomatique, que lui confierait l'administration fédérale.

Naturellement, nous ne sachons pas qu'il y ait quoi que ce soit d'officiel au sujet de cette prétendue nomination de M. Turgeon. Mais son nom a été si souvente fois mentionné, ces derniers temps, que nous avons la puce à l'oreille. Si nous avons à déplorer son départ de la province, il ne nous aura pas surpris.

Dans l'hypothèse présente, il surgirait une question très importante pour le groupe francophone de la Saskatchewan: celle de son successeur sur le banc de la Cour d'Appel, c'est-à-dire de la représentation des Canadiens français à l'une des cours supérieures de la province. Et ce n'est sûrement pas trop tôt pour y penser, pour s'organiser, si nous ne voulons pas, comme le fait s'est répété trop souvent, qu'un autre s'empare de notre place. Notre part est si maigre dans le domaine des hautes fonctions, dans cette province, qu'il nous faut avoir sans cesse l'oeil ouvert pour la défendre et empêcher qu'on la grignotte davantage.

Nous avons des candidats compétents capables de soutenir la comparaison avec n'importe quels concitoyens d'autres races; sachons donc les pousser vers les sommets en serrant les rangs. Ne soyons pas acariâtres, amers et violents dans nos réclamations, mais soyons fermes et sachons parler clairement. L'on finira par comprendre en haut lieu que nous avons raison. L'habitude d'être toujours négligés, sacrifiées, a peut-être développé chez certains de nos compatriotes la mentalité de l'"inferiority complex" Il faut secouer le plus tôt possible un tel état d'âme, qui nous a fait tant de tort. Réclamons notre place au soleil et faisons-le crânement. Personne ne nous en blâmera. Et l'on s'apercevra que nous existons et les feintes seront inutiles.

Voilà l'attitude à prendre le cas échéant où M. le juge Turgeon serait nommé à l'étranger, comme en toutes autres occurences d'ailleurs où il s'agit d'une juste représentation de l'élément franco-canadien.

J. V.

L'esprit de La Vérendrye

On nous apprend que des préparatifs du deuxième centenaire de La Vérendrye vont bon train et sont presqu'à point. Il ne reste plus en effet qu'une quinzaine de jours avant le déroulement de ces fêtes à Winnipeg.

Elles dureront une semaine, et commenceront le 3 septembre pour se terminer le 11. Elles fourniront probablement, comme "Le Devoir" le signale, l'occasion "à tant de préjugés de se fondre, d'ignorances de se dissiper par de loyales rencontres et par de franches explications d'homme à homme." Elles donneront aussi à nos groupes français l'occasion de pouvoir servir de liaison entre toutes les provinces. Et M. Omer Héroux profite de ce grand anniversaire, pour rappeler en quelques mots l'histoire générale de la race française dans l'Ouest: période d'exploration et de commerce, période de peuplement proprement dit, période de colonisation agricole et d'organisation paroissiale que la persécution a éprouvées, mais qu'elle a établies pour toujours dans nos prairies.

"Les Français des Prairies nous ont prouvé, que si nous le voulons bien, nous sommes capables de persévérance, capables de maintenir des feux durables."

Le rédacteur du "Devoir" revient ensuite sur nos "Concours de français" dont il connaît parfaitement l'organisation, le but et les sacrifices qu'ils imposent.

"Voici trois groupes minoritaires contraints de vivre sous un régime scolaire qui fait à leur culture propre une situation inférieure, nettement insuffisante, et qui, pour parer aux dangers d'une pareille situation, ont trouvé le moyen d'instituer des concours qui, d'année en année, stimulent l'énergie, la curiosité de milliers d'écoliers, les provoquent à une plus sérieuse étude de leur langue maternelle, leur en rappellent par la même occasion l'importance et la souveraine dignité.

Pour instituer ces concours, pour en assurer la permanence, pour organiser ainsi, en marge des services officiels, toute une série d'examens, de corrections, etc., on devine ce qu'il a fallu mobiliser de bonnes volontés, d'infrangibles dévouements."

Enfin, "Le Devoir", toujours si sympathique à nos oeuvres ardues de survivance française, trouve, à la lecture de nos journaux et dans les rapports des activités de nos groupes, que "l'énergie française qui animait La Vérendrye et ses compagnons vit encore dans les hommes de leur sang et que la culture dont ils étaient les représentants, réclame toujours sa place au soleil."

C'est là, à la vérité, un magnifique témoignage; mais c'est par-dessus tout un encouragement à poursuivre notre travail. Les fêtes du bicentenaire de La Vérendrye contribueront, il faut en effet l'espérer, à atténuer de vieilles haines, à dissiper des incompréhensions, à affirmer nettement un plus large esprit de justice et de fidélité, mais il appartiendra toujours aux véritables chevilles ouvrières de notre survivance de continuer le bon travail avec persévérance. Il appartiendra surtout aux ouvriers souvent les plus ignorés et les plus méritants, à nos milliers de pères et mères de famille, à nos instituteurs et institutrices, de garder et de propager jalousement l'esprit catholique et la culture canadienne-française chez-nous, tout l'esprit de La Vérendrye en un mot, au foyer et à l'école.

D.-A. G.

UN PAVE D'OURS

Le Saskatoon Star-Phoenix a publié, dans son numéro de vendredi, le 19, un fait qui a fort scandalisé l'un de ses nouvellistes. Imaginez qu'il s'est trouvé, au cours de la journée de mercredi dernier, dans les rues de Saskatoon et finalement devant la cour de police de cette ville, un brave Canadien français de la province de Québec, qui ne savait pas parler l'anglais. "Il ne pouvait ni parler, ni comprendre un mot d'anglais, bien qu'il fût né et ait vecu 35 ans au pays", s'écrie le nouvelliste en question. . . . .

Le pauvre compatriote se rendait à Langham, et il lui manquait 20 sous pour payer son passage. "Il a dû marcher ("Walking up and down",) ajoute le reporter du Saskatoon, pendant plus d'une heure et demi avant de rencontrer quelqu'un qui puisse parler sa langue". Ceci est certainement l'un des passages les plus typiques de cette nouvelle. Comment se fait-il donc que dans l'une des principales villes de l'Ouest canadien, ville à majorité anglo-saxonne, qui se pique d'être cultivée, il faille errer pendant plus d'une heure et demi par les rues, pour rencontrer quelqu'un qui sache le français, une des deux langues officielles du pays?

Ce qui ajoute surtout de la saveur à la nouvelle, c'est le titre qui la coiffe: "Native of Country can't talk English". Et le sous-titre met bien en évidence qu'il s'agit d'un Canadien français. Personne autre, il va s'en dire, ne pouvait être coupable d'une telle ignorance. Toute la nouvelle d'ailleurs insinue maladroitement que le Canadien français de la province de Québec n'est pas à la page dans le domaine du bilinguisme.

Nous n'avons pas l'intention d'exposer tout le système scolaire de la province de Québec; contentons-nous de dire au nouvelliste du "Star" que la connaissance et l'enseignement des deux langues n'y créent pas un problème aussi complexe et aussi troublant que celui de nos provinces mixtes où les assimilateurs se sont évertués, avec une ténacité digne d'une meilleure cause, d'étouffer le verbe français dans les écoles fréquentées par nos petits compatriotes.

Si les assimilateurs de nos provinces voient un grand danger dans l'enseignement bilingue; s'ils ont pris et prennent encore tous les moyens de le conjurer en empêchant nos compatriotes de faire instruire leurs enfants dans leur langue maternelle; dans la province de Québec, cet enseignement est plutôt favorisé. Que le nouvelliste de Saskatoon sache, car il ne s'en doute même pas, que dans toutes les écoles de la province de Québec, on est en mesure de donner un véritable cours d'anglais.

On a souvent mis en doute l'efficacité de l'enseignement bilingue de la province de Québec. La nouvelle du Saskatoon Star, sous le couvert d'un cas isolé, semble absolument refléter ce vieux préjugé et l'alimenter.

Certains ennemis de la race française ont déjà profité et profitent encore de ce préjugé invétéré pour décrier l'enseignement du Québec, le seul véritablement bilingue et à la page dans tout le Canada, et pour prêcher ainsi, sous toutes sortes de formes déguisées, l'unité de la langue au pays.

Sans doute, les Canadiens français du Québec ne possèdent pas une connaissance aussi approfondie que celle des Canadiens qui vivent dans des milieux anglais ou qui ont fréquenté des institutions absolument unnilingues.

Par ailleurs, nombre de professionnels et d'hommes canadiens-français de la province de Québec parlent très bien les deux langues; dans l'Ouest tous les petits Canadiens français parlent très facilement l'anglais.

D'un autre côté, combien d'Anglais parlent le français? Très peu! Et nous ne serions pas surpris que le nouvelliste du "Star" n'en sache pas un traître mot.

Pourtant la langue française est officielle au pays.

En voulant faire de l'esprit, ledit nouvelliste a lancé un pavé d'ours.

D.-A. G.

TRIBUNE LIBRE

Et la gabegie continue

Nous avons lu l'article plein de bon sens écrit, dans le numéro du dix août de ce journal, par le Rev. Père Valois et intitulé: "Un avertissement".

Je n'ai qu'une crainte, et c'est que nos gouvernants comptant, toujours, sur leur habileté à tourner les difficultés et non à les aplanir, n'interprèteront pas, comme il convient, la surprise que leur donnèrent le électeurs du district d'Humboldt.

Ils se diront (ne l'ont-ils pas fait, sans cesse, dans le passé): "Bah! quand en viendra le temps, nous saurons encore rattrapper les suffrages des jobards; ne les tourne-t-on pas comme on veut?"

et, en attendant, la gabegie continue. . .

* * *

Les battages sont commencés. Le grain s'achemine vers les élévateurs.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, le 19 août, les fermiers, tous à court d'argent, désireraient vendre au "Wheat Board" leurs premières charges, afin de financer leurs opérations les détaillants qui les ont aidés jusqu'ici, étant eux aussi à bout.

Le "Wheat Board" n'est pas en fonction.

Les élévateurs peuvent accepter, en consignation, le grain qui leur est amené, mais n'ayant ni instructions, ni la papeterie nécessaire, il leur est impossible de le payer à moins qu'il ne soit vendu au "Grain Exchange".

Voyons, ne faut-il pas une peu favoriser les compagnies privées?

Impossible d'éviter d'accorder aux fermiers de l'ouest qui, l'unanimité la demandaient, la prise en charge par le gouvernement de l'achat et de la vente des blés. Mais, on en retarde, à dessein, autant que possible, le fonctionnement.

Pouvait-on s'attendre à autre chose?

Que les agriculteurs, après tous les déboires qu'ils viennent d'essuyer, perdent encore une partie de leurs revenus déjà maigres, est moins important que de continuer à l'industrie des textiles la protection qui lui permet de distribuer 98% de dividendes à ses actionnaires.

La gabegie continue non seulement au Fédéral, mais aussi au provincial.

* * *

On a fait une élection partielle à Humboldt et dans l'espoir d'assurer à M. Dunn le siège de ce district, on n'a point regardé à la dépense.

Durant les 15 jours précédant l'élection, des tracteurs des "graders" des "scrapers", tout le paraphernalia qu'implique la construction des chemins a paradé dans le district implicitement promettant des améliorations immédiates à la voirie si la candidature de M. Dunn était endossée par l'électorat.

Deux jours après la déroute, un défilé de machines d'un quart de mille de long reprenait tristement le chemin de Saskatoon.

Payez contribuables!

Il paraîtrait que ce n'est pas encore fini et il serait question de renouveler ailleurs la tentative si piteusement avortée.

On y tient à M. Dunn, en haut lieu!

Pourquoi?

L'honorable Docteur J. M. Uhrich est à sa place au ministère de la santé publique.

Il ne viendrait à l'idée de personne de mettre là un charcutier.

De même, l'honorable T. C. Davis occupe le ministère qui convient à un avocat, non à un forgeron.

Un des membres de la législature, M. Norman McLeod, représentant Estevan, est ingénieur civil.

N'est-il pas tout indiqué qu'il serait mieux que tout autre qualifié pour prendre charge du ministère de la voirie?

On ne semble pas y avoir songé.

Cependant on pourrait penser, qu'un technicien doit être mieux à même de juger, d'apprécier le travail de ses subordonnés.

Mais. . . ., c'est peut-être un trouble-fête et, ma foi, tant pis pour le public.

On s'en soucie tant du public et de ses deniers!

* * *

Depuis 3 ans, cette épidémie au nom savant, l'encéphalomylitis a fait, dans le sud de la province, des ravages considérables parmi les chevaux des agriculteurs dont certains se sont trouvés complètement désemparés.

Elle a fait cette année son apparition dans le nord.

Pour l'élection partielle de Humboldt, on a trouvé de l'argent, mais il a manqué quelques centaines de dollars qui eussent permis d'envoyer à New-York, afin d'y étudier la technique de la confection du serum ad-hoc, un vétérinaire ou chimiste ou bactériologiste attaché à l'université de Saskatoon: quelques centaines de dollars qui eussent aussi permis de doter cette institution des quelques chevaux dont on aurait tiré ledit serum.

Toujours la même impéritie.

* * *

Ce dont on s'occupe surtout, c'est d'assurer la quiétude du cénacle en essayant par tous moyens de n'en pas modifier la composition.

Car, il y faut songer. Si, tout à coup, un élément nouveau, plus conscient de ses devoirs envers le public, venait par exemple demander que des poursuites soient instituées contre les individus coupables d'abus dans la distribution du "relief"!

Ah, mon Dieu, quelle pierre dans la mare aux grenouilles!

— Le moins on en entendra parler et le mieux ce sera, car il se pourrait que des gens qui pensent un peu — il y en a encore — osassent dire:

"Mais, où est la compétence du département chargé de distribuer l'assistance? Pourquoi des mesures préventives ne furent-elles pas prises afin d'éviter ces abus?

Qui peut nous garantir qu'ils ne vont pas se renouveler, puisqu'aucune sanction n'a été prise contre les délinquants et que la même administration est encore en charge?

* * *

Tout comme si cette administration n'eut pas dû être mise en éveil par l'avalanche des demandes d'assistance qu'elle reçut, lorsqu'il fut connu que le Gouvernement octroierait, en vertu du "Farm Bonus Plan", à certains fermiers et à certains ouvriers remplissant des conditions requises, un secours mensuel.

Je cite ici les chiffres donnés par M. Parker:

56 personnes en Colombie,
800 personnes dans l'Alberta,
400, dans le Manitoba
sollicitèrent et obtinrent les avantages de ce secours particulier.

(Suite à la page 7)

Le Gomme Wrigley's vous aide à rester en forme! Soulage la sensation de lourdeur après les repas. Nettoie les interstices entre les dents . . . et assure une haleine douce. *Une aide bien simple à la santé!*

Achetez-en maintenant! Coûte peu mais vaut *gros!* Prenez-en après tous les repas—*des millions de personnes le font!* CS-38F

Les Canadiens français

Nous admirons l'esprit de nos compatriotes canadiens-français. Nous savons qu'ils ont accompli de grandes choses et qu'ils sont destinés à en accomplir de plus grandes encore. Nous avons lu cependant avec un plus vif intérêt que de coutume, le rapport d'un discours prononcé récemment au Club Rotary de Winnipeg par M. C. R. Crutchfield, secrétaire-trésorier de la "Canadien Teacher's Federation", et principal de l'Institut technique de Shawinigan Falls. . .

Au cours de sa conférence telle que raportée par le FREE PRESS de Winnipeg, M. Crutchfield a affirmé que c'était une grave erreur et un préjugé de croire les Canadiens français moins intelligents que les Anglo-Canadiens. Les Canadiens français sont aussi intelligents que les Canadiens anglais, même s'ils ne sont pas aussi "aggressifs."

Dans l'Institut technique de Shawinigan, par exemple, l'élève canadien-français est supérieur à l'élève anglophone dans la mécanique.

Les Canadiens français, ont fait, depuis une quinzaine d'années de rapides progrès dans le domaine de l'enseignement scientifique, au point qu'aujourd'hui, les jeunes peuvent très bien se préparer dans leurs écoles, aux carrières industrielles et techniques. Le Canadien français était un individualiste en affaires et un bâtisseur de foyer. Il a mesuré son idéal sur le travailleur anglais, et il lui a fait confiance quand il en a reçu un traitement équitable. La majorité des ouvriers de la province de Québec, était désireuse de coopérer avec les anglais, et là où cette coopération a existé, il n'y a pas eu de difficultés entre patrons et ouvriers. Voilà pour le rapport du Free Press de Winnipeg.

Si l'esprit d'agression consiste à se précipiter aveuglement et tête perdue dans toutes sortes de nouvelles conceptions philosophiques et dans les nouveautés économiques, sociales et éducatives prématurées, il est bien sûr que la plupart des Canadiens français ne sont pas agressifs dans ce sens-là. Toujours et partout, ils gardent leur tête. Leur esprit d'agression dans le vrai sens de ce mot consiste plutôt à se munir des plus solides principes sociaux, économiques et éducatifs.

Il est facile de comprendre pourquoi les Canadiens français réussissent dans les divers domaines de la vie scientifique, industrielle et technique. On doit attribuer ces succès à leurs notions sur l'éducation. Les Canadiens français ne se laissent pas leurer par les incessants changements qui semblent être de nos jours les principales qualités de nos systèmes éducatifs Les notions et les méthodes éducatives du Canada français peuvent être considérées comme moyennâgeuses et arriérées par les grands prêtres du culte de la pédagogie moderne. Nous avons déjà eu l'occasion de connaître intimement les deux conceptions éducatives canadienne-française et anglo-canadienne, et nous sommes en mesure de les comparer. L'éducateur canadien-français est un penseur, tandis que l'éducateur moderne est un théoricien. L'éducateur canadien-français coordonne, le moderne spécule.

Nous avons déjà déploré le fait que le système moderne d'éducation n'avait pas donné de résultats satisfaisants. Nous remarquons par ailleurs que le système éducatif canadien-français a donné les plus satisfaisants résultats. A coté des institutions canadiennes-françaises il y a, sans doute, d'autres institutions qui ont produit d'excellents résultats, et la raison en est qu'elles ont adopté des systèmes semblables à ceux qui sont en honneur dans les institutions canadiennes-françaises. C'est un fait digne de remarque, que de nombreux élèves éduqués dans des institutions canadiennes-françaises, peuvent couramment parler l'anglais et le français, pendant que beaucoup de gradués de nos institutions modernes, ne parlent qu'une seule langue, et souvent avec peine.

Les élèves canadiens-français reçoivent dans leurs institutions une véritable instruction et éducation, en vertu de programmes d'études bien ordonnés. Voilà ce qui prépare si bien ces élèves à recevoir avec succès l'enseignement technique et professionnel. Voilà ce qui explique encore pourquoi nous remarquons dans toutes les parties du pays, des Canadiens français qui jouent un rôle de premier plan dans les différents champs de l'activité humaine, tout aussi bien qu'une part d'influence considérable.

Le Canada doit en bonne partie son actuelle grandeur à l'esprit de sacrifice, à la loyauté, à la bravoure, à l'esprit industrieux et à la piété des Canadiens français. Partout où ils sont passées et où ils se sont établis, ils y ont planté la croix, et avec la croix, l'espérance de la vraie grandeur nationale. . .

Nous sommes fiers de nos compatriotes canadiens-français, parce que, dans un monde tout bouleversé par les changements et les théories confuses, ils sont des témoins de la vérité en restant fidèles aux sains principes.

(Prairie Messenger) C. W. K.

L'austère Carmel de Montréal tel que vu par une cloîtrée

La vie des Apôtres Silencieuses.---Impressions de Soeur C. de M...---Interviews à travers la grille.

Aujourd'hui, des dizaines d'années se sont passées..... Avec l'approche des temps doux, il m'arrive encore le soir d'errer dans ces jardins clos, restreints de fait mais vastes de souvenirs. Et quand mes pensées parviennent à se détacher des choses mystiques de l'au-delà, je rêve parfois... Une paix mystérieuse coule dans mon âme. Un bien-être indéfinissable semble bouillonner dans mes veines au lieu et place du liquide de vie; dans le monde, vous, humains, diriez: c'est de l'extase. Moi pas.

Et c'est ainsi que souventes fois je me surprends à être heureuse...

Autrefois, je me plaisais à analyser les joies de la journée lorsque le soir sur ma couche moëlleuse j'imaginais leurs évocations successives sur les murs rieurs de ma chambrette.

Aujourd'hui, ma chambrette s'est muée en cellule: les murs en sont froids et nus sauf pour Lui son étroite croix de bois. Quand je marche, mes pas se répercutent au loin car nul tapis ne recouvre le plancher. Sous ma coiffe, des teintes argentés nuancent l'or que l'on admirait jadis dans mes cheveux.

Et cependant, je connais le bonheur; je connais la joie, je connais la satisfaction de mes voeux.

Réflexions et confidences que nous ne saurions mettre dans la bouche d'une des petites soeurs de Carmel, étant donné leur humilité extrême connue de tous et leur si édifiant renoncement total aux choses qui ne sont pas marquées de l'empreinte divine, mais qui nous ont été inspirées par des conversations, à travers la grille monacale, avec les cloîtrées.

Mère St-Antoine de Padoue, la supérieure du couvent de Montréal, qui est née aux Trois-Rivières sous le nom de Angéline Tapin, nous a remis d'ailleurs les impressions écrites d'une jeune cloîtrée qu'elle avait fait préparer à notre intention. Nous n'avons pas son nom malheureusement, car la religieuse a signé seulement: "Soeur C. de M..."

"On voudrait savoir ce qu'une Carmélite pense du Carmel, quelles sont ses impressions sur son genre de vie", écrit Soeur C. de M.

"Si nous cédons à de respectueuses instances, qu'il nous soit permis toutefois de faire quelques restrictions à ce programme et de nous en tenir à des généralités en nous plaçant à un point de vue tout à fait impersonnel.

"Il y a parfois dans l'âme des sentiments si intimes, si profonds, qu'ils se refusent à l'analyse; les mots se figent au bout de la plume quand on tente de les extérioriser.

"Qu'est-ce qu'une Carmélite pense du Carmel? Le sujet pourrait être envisagé sous plus d'un aspect. Contentons-nous de le considérer par rapport à la religieuse qui s'y consacre, nous demandant, si dans des conditions normales, elle peut y trouver le plein épanouissement de son être physique intellectuel et moral. Nous ne ferons, au reste, qu'effleurer ces trois points.

Santé physique

"Il n'est pas nécessairement requis, pour entrer au Carmel, et y persévérer de posséder une santé des plus robustes. Un tempéramment sain, bien équilibré, exempt de tares héréditaires peut soutenir longtemps et même, ce qui n'est pas rare, jusqu'à une extrême vieillesse, la rigueur des observances monastiques. Une bonne dose d'énergie, de force morale, vient aussi singulièrement en aide au physique. Il s'est vu des sujets, bâtis en colosses, qui semblaient devoir défier toutes les difficultés et qui ont flanché au premier obstacle à vaincre, tandis que d'autres, moins bien pourvus physiquement, mais dotés d'une volonté ferme et résolue, ont franchi allègrement toutes les barrières. En effet, des santés délicates soutenues par une solide vocation ont réussi à se maintenir au Carmel. L'abstinence perpétuelle n'est pas meurtrière, au contraire, et la preuve c'est qu'au cloître, la moyenne de longévité atteint facilement la soixantaine alors que dans la vie séculière elle atteint à peine la quarantaine.

20 ans sans malades

"Au reste, ici comme partout ailleurs, la tenue morale ests un des principaux facteurs de la santé. Très rares sont les cas de décès dans un âge prématuré au Carmel, la plupart des moniales atteignent un âge avancé.

"Il ne s'y voit guère non plus de malades. Les infirmeries sont déjà demeurées vides d'occupantes pendant près de vingt années consécutives. Les jeunes postulantes sont parfois étonnées du bien-être physique qu'elles éprouvent à ce régime sévère auquel elles sont d'ailleurs entraînées graduellement, par paliers successifs, habilement ménagés.

"Non seulement la vie monastique apporte au sujet qui en vit l'épanouissement de son être physique, mais elle contribue encore largement à son développement intellectuel. La grâce ne détruit pas la nature, elle la perfectionne. La lecture des saints livres, l'étude approfondie du dogme sur lequel est basé toute la spiritualité carmélitaine, la méditation continuelle des grands mystères de la religion, le commerce assidu des auteurs spirituels, tout cela contribue à fortifier la vertu de la jeune religieuse et projette dans son esprit des lumières qui parfois causent de l'étonnement à ceux avec qui elle traite.

Transformation

"Mais c'est surtout dans son être moral que s'opère la plus belle transformation. L'entraînement ascétique, loin de paralyser, d'annihiler les qualités spécifiques de la femme, tendresse, émotivité, délicatesse de sentiments, finesse de l'esprit, grâce primesautière etc., les fait ressortir en un plus harmonieux relief après les avoir dégagées de leur gangue native.

"Et puis, il est pour l'âme religieuse, une joie profonde, génératrice de paix et de généreux élans c'est de se savoir en possession de la vérité, aiguillée sur une voie sûre et qui l'emporte, si elle est fidèle, avec une vitesse toujours accélérée vers ses immortelles destinées.

Carmélites, oiseaux joyeux

"La joie", cette harmonie de toutes les puissances avec la volonté de Dieu" est le partage de la Carmélite qu'on dit être à l'ordinaire" le plus joyeux oiseau de la Volière divine."

"C'est que la religieuse du Carmel, si elle aime son Dieu, s'en sait aimée aussi et cette assurance créant en elle délectation et confiance produit la joie. A ceux qui en douteraient, elle pourrait répondre par ces mots de l'Augustin: "En vous Seigneur, est la paix profonde et la vie inaltérable. Celui qui entre en vous entre dans la joie de son Seigneur. Libre de toutes craintes, il demeurera souverainement bien dans le Bien souverain."

Interview peu banal

L'Ordre du Carmel ne possède que deux maisons au Canada: l'une aux Trois Rivières et l'autre à Montréal. Cette dernière est située rue qui a tiré son nom de l'Ordre: rue du Carmel. C'est une rue fort peu longue qui s'étend de la rue St-Denis à la rue Henri-Julien un peu avant le tunnel de la rue De Fleurimont. C'est un coin retiré, solitaire et bien propice au but de prière et de claustration des petites disciples de saint Thérèse. C'est là que le représentant de la "Patrie" s'est rendu afin de demander à interviewer la supérieure, Mère St-Antoine de Padoue.

"Loué soit Notre-Seigneur Jésus-Christ!" fit la voix de la révérende mère, derrière la grille aux crocs de fer du parloir.

"A jamais!" répond le reporter. C'est la formule courante employée par les Carmélites à l'adresse de leurs visiteurs pour indiquer leur présence derrière la grille.

Car, comme chacun sait, il est tout à fait impossible de se voir dans le parloir. Visiteurs et visitée se contentent d'écouter attentivement leurs paroles respectives. En plus de barreaux de fer, la grille est munie d'une cloison de bois revêtue d'un rideau de toile.

Gaieté étonnante

Il a été rarement donné à un journaliste de rencontrer une personne aussi gaie, considérant sa situation inusitée, que Mère St-Antoine de Padoue.

La supérieure est maintenant âgée de 69 ans. Elle est dans le cloître depuis 50 ans. A l'époque de son entrée, toutefois, le Carmel était situé quelque part dans Hochelaga. Quant à préciser l'ancien site, la Mère s'en déclara incapable et c'est fort compréhensible, car il faut penser qu'elle ignore tout de Montréal et de ses rues depuis des dizaines d'années.

Le reporter commence, c'est son métier, à poser des questions. La supérieure répond avec une obligeance et une patience qui émerveillent. Sa voix est claire et forte; elle rit à profusion et on devine aisément un sourire continu sur ses lèvres.

"Comme vous le voyez", nous ditelle, "la vie moniale ne tue pas, loin de là. Je suis moi-même assez âgée, et sauf pour une légère propension à la surdité, je me sens en parfaite santé.

Cloitrée de 86 ans

Nous avons ici des cloîtrées qui sont âgées, l'une de 86 ans, l'autre de 80 ans et plusieurs ont depassé 65 ans."

— Et la plus jeune a quel âge, ma Mère?

— 18 ans. C'est une jeune fille d'Ottawa, une postulante, qui vient de faire son entrée il y a quelques semaines.

— Arrive-t-il souvent que des postulantes, après s'être mises à l'épreuve durant quelque temps, manifestent l'intention de quitter le cloître à cause de la rigueur des observances?

— Pratiquement jamais. C'est plutôt le contraire qui se produit. C'est nous qui devons donner congé à des postulantes dont la santé est trop débile et combien de fois n'ai-je pas vu celles-ci me supplier de les garder.

Fausses rumeurs

Nous parlons ensuite à la supérieures de quelques naïves croyances qui circulent dans le public à l'égard de la vie austère des Carmélites, comme par exemple la rumeur voulant que les cloîtrées couchent dans un cercueil la nuit, qu'elles s'imposent des pénitences épouvantables, etc.

"Tout ceci est stupide au plus haut point", nous affirme catégoriquement Mère St-Antoine de Padoue, avec une note d'indignation dans la voix. "La vie du Carmel est austère, c'est vrai. Sainte Thérèse l'a ainsi voulu; toutes les prescriptions de la règle portent un cachet de mortification, d'abnégation. Mais les religieuses ne sont soumises à aucune domination despotique et tous les sacrifices qu'elles font sont volontaires.

Jamais de viande

"L'abstinence de chair est continuelle. Jamais on n'y mange de la viande. Les cloîtrées ne se parlent, même entre elles, que pendant les heures destinées à la récréation, ou pour les choses indispensables.

"Quant à la chambre de la moniale, dénommée cellule par esprit d'humilité, elle se compose de deux tréteaux de fer sur lesquels sont placées trois planches de bois. Dessus, une paillasse avec une couverture de laine et deux oreillers, aussi de laine."

Famille heureuse

"Me permettez-vous, ma Mère, de vous demander vos impressions personnelles sur les longues années passées dans le cloître?"

"A ceci je ne puis répondre qu'une chose. Je trouve cette vie si simple, si bienfaisante dans sa simplicité."

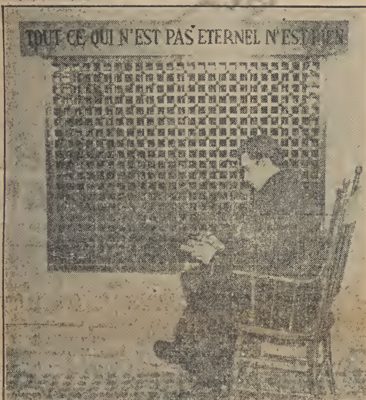
La voix de la supérieure revêt des intonations émues lorsqu'elle continue:

"Et puis, nous sommes ici en famille. C'est une heureuse famille que je vois sans cesse autour de moi. Et lorsque le soir, je bénis toutes ces petites têtes dont les visages, tournés vers là-haut, respirent l'admirable esprit d'un apostolat désintéressé, la pureté de coeur et l'espérance suprême, je trouve que réellement ça sent la sainteté... ça sent le bon Dieu!"

Cachet mystérieux

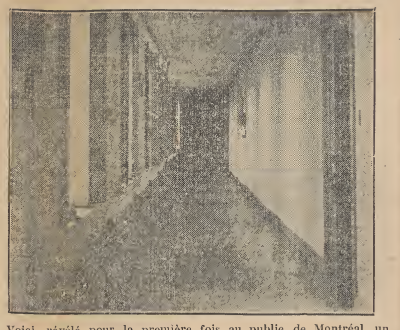
La vie à l'intérieur du cloître des Carmélites est toujours restée un mystère pour le public. Les profanes ignorent tout de la vie intime de ces moniales. C'est pourquoi on leur a attribué les légendes les plus fantastiques."

C'est le 16 avril 1875 que des religieuses carmélites, au nombre de 5, quittaient le Carmel de Reims, (France) pour se diriger vers Montréal où elles venaient fonder un cloître à l'exemple de ceux d'Europe.



Lors de cet interview peu banal, le reporter, ci-dessus, ne put qu'écouter attentivement les paroles prononcées de l'autre côté de la grille par la révérende Mère St-Antoine de Padoue, supérieure du couvent des Carmélites de Montréal. En plus des barreaux surmontés de crocs de fer, une cloison de bois, munie d'une toile forte doublée d'un rideau sépare le parloir des profanes de celui des cloîtrées. Il y est tout à fait impossible de se voir. — (Photo la "Patrie").

DANS L'OMBRE DU CLOITRE



Voici, révélé pour la première fois au public de Montréal, un aspect du cloître des Carmélites, de la rue du Carmel. Tout n'est que silence dans ce lieu austère. Cet asile inviolable abrite 21 moniales dont les âges varient entre 18 et quatre-vingt-six ans.

La Carmélite

Cour conventuelle

L'ange des Carmélites qui agrémente l'austérité de la cour conventuelle. Au fond, dans le mur, une statue de sainte Thérèse.

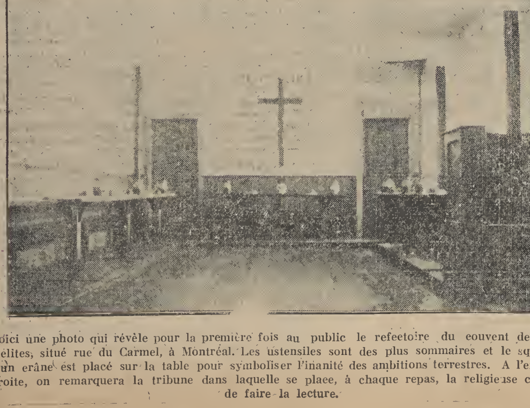
Dans les murs

Une des très rares photographies du cloître des Carmélites. On voit ci-dessus l'intérieur du mur, surmonté d'un barrage de fils de fer, qui longe la rue Henri-Julien, à la hauteur de la rue du Carmel.

LA PETITE FLEUR DANS SON TOMBEAU

Un des autels latéraux de la chapelle des Soeurs du Mont-Carmel dont le seul couvent à Montréal est situé rue du Carmel, porte une effigie de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus couchée dans son tombeau. (Photo la "Patrie").

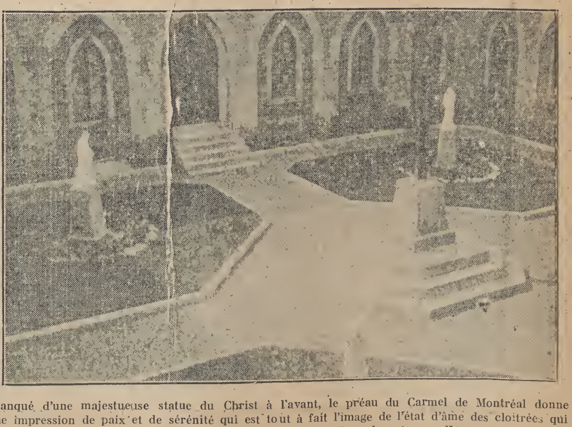
LA OU ON JEUNE PRESQUE CONTINUELLEMENT



Voici une photo qui révèle pour la première fois au public le refectoire du couvent des Carmélites, situé rue du Carmel, à Montréal. Les ustensiles sont des plus sommaires et le squelette d'un crâne est placé sur la table pour symboliser l'inanité des ambitions terrestres. A l'extrême droite, on remarquera la tribune dans laquelle se place, à chaque repas, la religieuse chargée de faire la lecture.

Soeur Germaine de Jésus, cloîtrée de la rue du Carmel, se recueille devant la statue, dans les arbres, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, surnommée la Petite Fleur.

PREAU DU CARMEL DE MONTREAL



Flanqué d'une majestueuse statue du Christ à l'avant, le préau du Carmel de Montréal donne une impression de paix et de sérénité qui est tout à fait l'image de l'état d'âme des cloîtrées qui habitent le couvent. Cet aspect du cloître, situé rue du Carmel, est complètement caché aux yeux du profane.

LE PREMIER CARMEL DE MONTREAL

La première maison du Carmel fondée à Montréal par cinq Carmélites venues de Reims, France. Cette maison était située dans le quartier Hochelaga. Elle a été démolie il y a quelques années

24 heures dans le cloître des Carmélites à Montréal

(Par Gilles Lalonde)

Seule dans sa cellule, la moniale fléchit les genoux et fait une croix de ses bras; ses yeux se lèvent vers là-haut un bref instant. Son indicible humilité prend le dessus toutefois, et c'est vers le sol qu'elle penche son visage qu'elle fait suivre bientôt de tout son corps. Et c'est ainsi prosternée, la face contre le plancher nu, qu'elle dit au Seigneur sa gratitude de l'avoir préservée des vicissitudes du monde et qu'ensuite elle lui murmure des bribes de son désir. Son ardent désir de sauver des âmes, de soulager ceux qui souffrent par un apostolat silencieux, par une abnégation qui demeurera inconnue de tous.

Règle primitive

Le Carmel est le plus ancien des Ordres religieux.

Sa règle primitive fut écrite par saint Albert, patriarche de Jérusalem, donnée au moine Carme saint Brocard et confirmée par le Pape Innocent IV.

La Règle stipule en résumé: la clôture, que la moniale ne devra jamais franchir, "c'est le linceul apparent de l'existence de la Carmélite"; la solitude; l'abstinence, qui est continuelle avec jeûne prolongé qui dure six mois; mortification, qui demande une soif d'immolation et de sacrifice.

Voici tel qu'il nous a été révélé par Mère St-Antoine de Padoue supérieur du Carmel de Montréal, l'emploi du temps d'une Carmélite.

24 heurres de cloître

C'est à 6 heures 20 que sonne la cloche du réveil pour la Carmélite. Celle-ci se lève pour se livrer, dès le début de la journée à l'une des vertus fondamentales de l'Ordre: la contemplation. Sous forme d'oraison, qui dure jusqu'à 7 heures.

Vient alors la lecture et la méditation d'une partie de l'office divin: Prime. De huit à neuf heures, c'est la première période de la journée consacrée au travail. Les Filles du Carmel se livrent en général à des travaux bien féminins. Elles font de la couture, des besognes ménagères. Quelques autres s'occupent à fabriquer des vêtements pour leur propre usage et d'autres objets destinés à la vente, comme des reliquaires, chapelets, etc.

Les Carmélites confectionnent elles-mêmes tous leurs vêtements. La bure, qu'elles achètent évidemment, est ouvrée par elles. Elles font également leurs gros souliers de corde.

Défilé de moniales

A 9 heures, chaque jour, les cloîtrées assistent à la messe. Lors des offices solennels, cette assistanee revêt un caractère aussi inusité qu'impressionnant. Dès l'introït, les moniales se forment en défilé et s'avancent, partant de l'autre bout du cloître, jusqu'à la grille qui donne sur l'autel de la chapelle. Le défilé s'accompagne de modulations rythmées de chants divins. Le spectacle est fort impressionnant, même s'il est pour les dévôts profanes qui remplissent la nef de la chapelle des Carmélites, un spectacle tout auditif.

Après la mese de chaque jour, alors qu'il se trouve environ dix heures, chacune des cloîtrées vaque à ses occupations usuelles. Quelques-unes travaillent encore; d'autres prient.

A 11 heures, c'est l'examen de conscience général qui dure un quart d'heure. Après quoi, courte récréation jusqu'à 11 h. 30, heure du dîner, qui est en fait le premier repas de la journée.

Abstinence

On n'y sert jamais de viande; l'abstinence de chair est perpétuelle au Carmel. Les légumes, le lait, le poisson sont servis tour à tour sur cette table frugale qui est ornée, si l'on peut dire, du squelette d'un crâne, afin de rendre toujours présente à l'esprit l'inanité des espoirs temporels.

Pendant le Carême de l'Eglise, tous les vendredis de la semaine, et plusieurs autres jours, les aliments sont assaisonnés à l'huile ou cuits simplement dans l'eau et le sel, le beurre, les oeufs et le lait étant alors interdits.

Long jeûne

Le jeûne est fréquent et prolongé. Le Carême de l'Ordre commence le 14 septembre pour se poursuivre sans interruption jusqu'à Pâques, sauf les dimanches.

Après ce repas, suit une heure de récréation durant laquelle les moniales sont libres de se livrer au passe-temps de leur choix: lectures, promenades, petites besognes personnelles, etc.

De 1 heure à deux, c'est une autre période consacrée au travail. Plusieurs des soeurs ont des occupations domestiques régulières. Il y a par exemple, la sacristine, chargée des soins à donner aux objets du culte; la proviseuse, chargée de tout ce qui concerne l'alimentation; l'infirmière, car la maladie pénètre parfois dans l'intérieur du cloître.

Bienfaisante lecture

A 2 heures, commence une heure de lecture spirituelle.

C'est par ce moyen d'assimilation et d'adaptation à sa situation particulière des enseignements des livres saints que la cloîtrée développe ses vertus d'abnégation et de désintéressement des choses du monde.

A l'issue de la lecture, les moniales se séparent pour se livrer, durant deux heures, à leur travail respectif. Comme on le voit, on ne chôme guère au Carmel. Les doigts agiles cousent activement, enfilent fébrilement les graines des chapelets, assemblent avec précision les effilandres qui formeront les gros souliers de corde.

A 5 heures, il y a une autre oraison.

Souper frugal

Et c'est à 6 heures que se prend le second et dernier repas de la journée, qui n'est à la vérité qu'une simple collation, puisqu'il ne se compose que de six onces de nourriture.

Et pourtant, les cloîtrées ne semblent pas trop souffrir de ce régime sévère. Car la moyenne de longévité est plus forte chez elles que partout ailleurs.

De 6 heures 30 à 7 heures suit une période de récréation que plusieurs emploient de préférence à la prière.

L'heure suivante est consacrée à la lecture et récitation d'une partie de l'office divin.

De 8 à 9 heures est une période de temps libre. C'est durant cette heure, de préférenee puisque les sombres lueurs du crépuscle invitent à la méditation, que les cloîtrées se livrent à leurs exercices distinctifs de prière et de mortification.

Si le profane était alors autorisé à se ballader dans le cloître, il les surprendrait qui, dans sa cellule, à genoux, les bras en croix, les lèvres agitées d'un mouvement convulsif, priant pour le pécheur; qui prosternée sur le pavé du temple dans l'attitude symbolique de l'humilité carmélitaine.

A 9 heures, autre partie de l'office divin, suivie d'une dernière oraison jusqu'à onze heures, heure à laquelle se retirent les moniales pour le sommeil de la nuit.

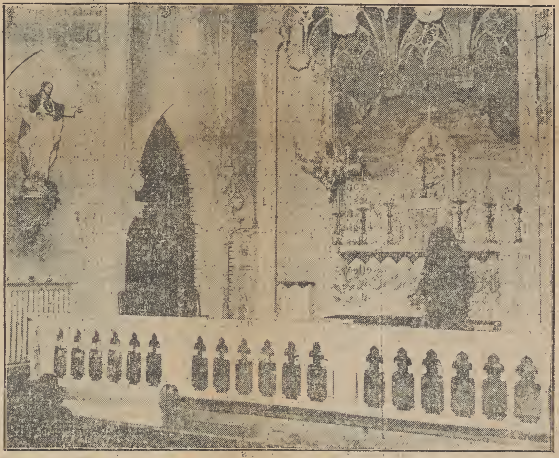
A deux heures, dans l'après-midi, il y a aussi généralement vêpres

(Suite à la page 7)

LE PREMIER CENTENAIRE DU CARMEL DE LISIEUX

PARIS — Le Pape a fait adresser par le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat, à Mgr Picaud, évêque de Bayeux et de Lisieux, une lettre dans laquelle il fait des voeux pour l'avenir du Carmel de Lisieux, dont le premier centenaire sera célébré le 30 septembre, sous la présidence du cardinal Piazza, patriarche de Venise.

UNE CARMELITE EN PRIERE



L'ANGE DES CARMELITES

Les fidèles, toujours nombreux, qui se rendent à la chapelle des Carmélites sont accueillis par le petit ange que l'on voit ici placé au-dessus de l'arche à l'entrée de l'austère cloître. (Photo la "Patrie").

QUELLE VEINE! —une autre demi-heure au dodo! C'est facile, si vous avez des Kellogg's Corn Flakes, tout cuits et grillés, et prêts à servir avec de la crème ou du lait. Rafraîchissants comme une brise matinale!

Chez tous les épiciers. Frais comme au sortir du four, grâce à un sac intérieur HERMETIQUE. Préparés à London par la Cie Kellogg.

PRÉPARATION ET EMPAQUETAGE SUPÉRIEURS—ET QUEL GOÛT!

No. 366-AF—1938—5 inches

Epargne Extra sur le Nash's Jubilee COFFEE

Voici la chance de votre vie d'acheter le café de qualité fiable de Nash's à un prix réduisant le budget. Les fonds imprimés du Café Nash's Jubilee des cartons de 1-lv. et de 3 lvs. valent 5c pour chaque livre représentée sur le plus d'achat du Café Nash's. Par exemple:

Un fond imprimé d'un paquet de 1-lv. vaut 5c
Un fond imprimé d'un paquet de 3-lvs. vaut 15c

Cette offre est bonne seulement jusq'au 15 septembre.

Souvenez-vous que le Nash's Jubilee Coffee est emballé dans des réceptacles "Perfex-Sealed" pour fraîcheur et économie.

Commandez le Café Nash's Jubilee aujourd'hui. Demandez à votre épicier les prix spéciaux des paquets et des chaudières de 5 et 10 lvs. Tous les réceptacles contiennent encore les certificats de primes réguliers.

NASH TEA AND COFFEE IMPORTERS

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF, ... 2 sous par mot

Demande de ménagère

POUR PRESBYTERE, fille ou veuve, capable de donner satisfaction pour entretien et surtout cuisinière habile. Sérieuse et aimant la tranquillité. Paierai salaire convenable et augmentation sur travail bien fait. S'adresser au curé de Courval,

Servante ou serviteur

ON DEMANDE une personne un peu âgée, (homme ou femme) pouvant cuisiner, propre, pour rester avec un vieillard. Bonne résidence, à 5 minutes de l'église, conditions avantageuses. Adressez-vous au Patriote de Prince-Albert, Boîte 3.

ENCYCLOPEDIE ANGLAISE catholique complète, termes avantageux s'adresser à Maurice Longpré, P.-A. Sask.

PHOTO

GRATUIT! UN AGGRANDISSEMENT PROFESSIONEL avec chaque rouleau de pellicule développée, et 8 Impressions parfaites Tri-Gloss, tout pour 25c! Envoyez-nous vos pellicules pour qualité professionnelle! Steinberg's Studio, Regina, Sask.

HERBES MEDICINALES

SI VOUS VOULEZ des remèdes naturels faits avec des herbes par des hommes d'expérience adressez-vous en anglais à HERBAL REMEDIES Ltd. (402), 404-20e rue Ouest, Saskatoon, Sask.

A VENDRE

FORMES DE CATECHISME à 75c du 100; 500 pour $3.50; $5 le mille, au Patriote de l'Ouest.

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

MENAGERE

UN CURE de campagne a besoin d'une ménagère. Références exigées. Salaire pas très élevé mais augmentation avec temps meilleurs. Boîte 4, Le Patriote, Prince-Albert, Sask.

CHAMBRE ET PENSION

BONNE CHAMBRE et pension. Près de l'école normale. Ecrivez pour retenire vos places d'avance. Mme O. Loiselle, 907 Ave C. nord, Saskatoon.

DOMINION SALES BOOKS

LIVRES DE COMPTOIR à vendre au PATRIOTE DE L'OUEST cinq sous l'unité.

-O.K.- RUBBER STAMPS PROMPT SERVICE

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Agents pour: Etampes de caoutchoucs, plaques de Stencil, étampes en acier, boutons de celluloid et de tout le nécessaire d'étampes.

Cartes d'Affaires

MAGASIN DE SECONDE MAIN

DAVIDNER'S NEW AND SECOND HAND STORE sollicitent la clientèle de la campagne. Ils ont un assortiment complet de linge usagé pour hommes, femmes et enfants. Soyez sûrs, en venant en ville, d'aller chez Davidner's, 41 River St. Ouest.

NETTOYAGE A SEC

BELGIAN DRY CLEANERS, Dyers & Furriers Ltd. vous offrent un service de nettoyage à sec, de réparations à des prix modestes. 123-20e rue O. Saskatoon, Tél. 5588; 803 Ave Centrale, Prince-Albert, Tél. 2424.

TAXI

HARRY'S TAXI toujours ponctuel, courtois et rapide est à votre disposition à Prince-Albert. Service de "Snowmobile" pour la campagne à toute heure du jour et de la nuit. Tél. 2255.

NETTOYAGE A SEC

P. A. LAUNDERERS & DRY CLEANERS fait tous les travaux de nettoyage et de lavage à bon marché. Coin 4e ave et 9e rue. Tél. 2208.

COCKSHUTT PLOW CO.

INSTRUMENTS ARATOIRES, A. E. DELAMERE, agent pour la compagni Cockshutt, située au carré Hanafin, 11e rue Ouest en face du Medical Arts.

Cartes Professionnelles

Heures 10-12 et 2-5 et sur application
DR C. I. WEBSTER
CHIROPRACTICIEN LICENSIE
(Gradué de l'école Palmer)
Consultation et analyse épinière gratuite
Suite 2, audessus du magasin Manville
Prince-Albert, Sask.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT SASK.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR. R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1 Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Édifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell
Tel: 3529 Prince-Albert, Sask.

La vie religieuse

Honneur à Mgr Melanson

MONCTON, N.-B., — L'Académie Française a accordé une décoration à Son Ex. Mgr Melanson, archevêque de Moncton. Voici la lettre adressée au distingué archevêque par M. Emile Lauvrière:—

Paris, 22 juillet 1938

Monseigneur,

J'ai l'honneur de vous annoncer que, conformément aux propositions que j'avais faites à M. Georges Goyau, secrétaire perpétuel de l'Académie Française, cette Académie vous décerne une de ses médailles, dites de Langue Française, pour les éminents services que vous avez rendus au maintien et au développement de cette langue tant par la création de votre congrégation des "Petites Soeurs Acadiennes" que par la "Voix d'Evangéline" et tant d'oeuvres aussi utiles que désintéressées.

Au nom de mon Comité France-Acadie, qui ne cesse de se dévouer à la cause acadienne, en dépit de certain délaissement, je vous adresse, Monseigneur, l'hommage de mes très respectueuses félicitations et de mon fidèle dévouement.

Em. LAUVRIERE

Cette médaille de la Langue Française vous sera remise par M. de Caix, qui doit partir pour l'Acadie le 19 août.

:::

Consécration de la France à la sainte Vierge

Comme nous l'avons annoncé, la France chrétienne a renouvelé, le 15 août dernier, fête de l'Assomption de la très sainte Vierge, "le voeu spécial et solennel" de Louis XIII, qui consacra la nation française à la bienheureuse Vierge, le 10 février 1638.

La Commission permanente, des cardinaux et archevêques approuva l'Acte de Consécration de la France à la très Sainte Vierge, qui devait être lu dans toutes les églises, au gré des évêques, le 15 août dernier, tricentenaire du voeu de Louis XIII.

L'Acte se lit comme suit:

Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et notre Mère, qui avez été honorée par le peuple de France en tout temps et à qui' par un voeu spécial et solennel, le 10 février 1638, le roi Louis XIII a consacré la nation française, nous renouvelons devant vous cette solennelle consécration, et nous y comprenons nos personnes, nos familles, tout ce que nous avons, tout ce que nous sommes, et autant qu'il est en nous, notre chère patrie elle-même.

Pour que ce don soit effectif, nous renouvelons, en ce qui nous concerne, le voeux de notre baptême et de notre Communion solennelle. Nous maintiendrons ou rétablirons dans notre maison les meilleures habitudes chrétiennes: la pratique de la priere et des sacrements, la sanctification du dimanche, la fuite des vanités dangereuses et des mauvaises fréquentations.

Nous nous efforcerons d'être, comme chrétiens, un exemple pour ceux qui ne croient point, au lieu de ce scandale de chrétiens aussi peu consciencieux que les autres.

Mère céleste, implorez votre divin Fils pour ce peuple à qui vous avez donné tant de gages de votre prédilection. Que lui aussi se souvienne de son baptême à Tolbiac et à Reims, et de la ferveur chrétienne qui fut la condition de son antique grandeur. Qu'il s'établisse dans la justice et s'en fasse le champion dans le monde, afin d'y affermir la paix. Qu'il consente, au dedans, à la justice sociale et sache la concilier avec l'ordre, la paix civique et la charité.

Vous qui êtes la Reine de la Paix, comme vous êtes le Miroir de Justice et la Mère du Bon Conseil, procurez-nous et procurez à l'univers entier la paix juste et les conseils de la sagesse. Afin que, selon le voeu de notre roi Louis XIII que nous renouvelons en votre présence, ce monde "jouisse d'une longue paix et que Dieu y soit servi saintement que nous puissions arriver heureusement à la dernière fin pour laquelle nous avons été créés!"

Ainsi soit-il.

Nous avons cité en extenso, tant les sentiments sont nobles et inspirateurs. Puisse une telle prière courir sur les lèvres de tous les catholiques du Canada.

A l'heure tragique que nous vivons, nous avons un extrême besoin de surnaturelle protection, la seule qui puisse triompher des forces du mal, dans l'écroulement lamentable des valeurs morales et religieuses.

A l'instar de nos correligionnaires de France, à l'exemple de nos ancêtres, remettons à l'honneur et dans nos coeurs et dans nos foyers le culte de la Vierge: cette puissante protectrice consolera nos afflictions, éclairera nos ténèbres, et sera pour nous et nos familles un fort assuré, une tour inexpugnable.

J. V.

:::

Le Saint-Père répond au "Régime Fascista"

CASTELGANDOLFO, — Parlant aux membres de l'Action catholique de la province d'Udine, Sa Sainteté le Pape Pie XI a fait une déclaration, que l'on croit dirigée contre Roberto Farinacci, éditeur du journal racial et anti-sémitique "Regime Fascista".

Récemment, quelqu'un qui croit avoir un mandat, mais qui n'en a pas, a voulu dire quelque chose de différent et a bien voulu suggérer au Pape de ne pas confondre ce qui ne doit pas être confondu", dit le Saint-Père. "Nous ne confondons rien", ajouta-t-il. L'Action catholique est la vie catholique.

Le "Regime Fascista" avait attaqué le Vatican sur son attitude envers les décrets anti-semitiques récemment publiés en Italie.

:::

UN TEMPLE CATHOLIQUE

ROME — L'Académie italienne vient d'annoncer son intention d'élever en Espagne un "Temple catholique", à la mémoire des "volontaires" italiens qui ont combattu et ont été tués pour la cause nationaliste espagnole. L'Académie a en même temps, annoncé qu'un concours spécial serait institué dans le but d'obtenir des devis reflétant le mieux les sentiments latins de la religion et de la patrie.

:::

UN CADEAU HONGROIS AU CARDINAL PACELLI

Rome, — Par l'entremise du département hongrlois des télégraphes,le cardinal Pacelli, cardinal secrétaire d'Etat, a reçu un album de superbes photos d'art qui furent prises par la Société hongroise du cinéma à l'occasion du Congrès eucharistique international. Cette prestigieuse collection fut remise à Son Eminence par le protonotaire apostolique Frans Lutter, et le cardinal répondit en disant sa grande reconnaissance pour ce geste si plein de délicate attention.

:::

L'EPISCOPAT ALLEMAND

LE REUNION DE FULDA

FULDA, — La réunion annuelle de l'épiscopat allemand s'est ouverte en la ville le Fulda qui garde le tombeau de saint Boniface, apôtre de la Germanie. Les évêques doivent discuter de l'attitude à prendre devant le conflit qui se prolonge entre l'Etat allemand et l'Eglise et on croit qu'ils rédigeront une lettre pastorale destinée à tous les fidèles de l'Allemagne. C'est Son Eminence le Cardinal Bertram, archevêque de Breslau, qui préside la réunion.

Les évêques autrichiens ne participent pas à la réunion de Fulda: ils tiendront bientôt une réunion à Salzbourg pour discuter des problèmes qui leur sont propres et qui ont surgi depuis l'annexion de l'Autriche à l'Allemagne.

Deuxième centenaire des Soeurs Grises

En septembre prochain

MONTREAL — La congrégation des Soeurs Grises se prépare à fêter de façon grandiose son deuxième centenaire. Les fêtes dureront trois jours et auront lieu au mois de septembre. Ces fêtes grouperont autour de la supérieure générale, successeur de la fondatrice les supérieures générales des communautés sorties originairement de son institut: les Soeurs Grises de la Croix, d'Ottawa; les Soeurs Grises de la Charité de Québec, et les Soeurs Grises de l'Hôtel-Dieu de Nicolet. Tout le programme des manifestations est prêt et les religieuses, expertes en organisation, ont prévu les moindres détails.

CA et LA

M. RINFRET A BUDAPEST

OTTAWA — L'Honorable Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, vient d'annoncer son départ pour Budapest, en Hongrie. M. Rinfret ira en mission officielle et partira le 27 août. Pendant son voyage, il visitera les archives canadiennes à Paris, et se rendra aussi à Rome.

:::

LE SENATEUR BEAUBIEN DELEQUE A GLASGOW

OTTAWA, — Le sénateur C.-P. Beaubien, de Montréal, sera l'un des délégués de l'Union canadienne pour la S.D.N. à la conférence de la paix des nations du Commonwealth britannique, qui sera tenue à Glasgow le 23 septembre.

:::

LA DELEGATION CANADIENNE A GENEVE

OTTAWA — L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice dirigera la délégation canadienne à Genève lors de l'assemblée plénière de la Société des Nations qui s'ouvrira le 12 septembre. Les autres représentants de notre pays seront: Hume Wrong, représentant permanent du Canada à Genève; Joseph-T. Thorson, député fédéral de Selkirk; Paul Martin, député fédéral d'Essex-Est, et Mme Nellie McClung de Victoria.

M. Lapointe est un habitué de la Société des Nations et des conférences internationales. Il a assisté à nombre d'assemblées de la Société et à plusieurs conférences impériales.

:::

LA COMMISSION ROWELL POURSUIVRA SON OEUVRE

OTTAWA — La commission Rowell va poursuivre son oeuvre en dépit de toutes les objections et de toutes les protestations. Le premier ministre du Dominion se montra très explicite sur le point à l'issue d'une séance du cabinet.

"La commission", commenta l'hon. Mackenzie King, "devrait pouvoir préparer le rapport le plus complet, rapport qui servira de base à la conférence qui aura lieu par la suite".

La conférence dont a parlé le premier ministre, aura lieu — une fois le travail de la commission Rowell terminé — entre le fédéral et les provinces afin d'assurer, si possible, l'amendement de la constitution canadienne. On n'ignore pas par ailleurs, que le gouvernement n'a pas fait adopter à la dernière session le changement constitutionnel nécessaire à la mise en vigueur de l'assurance-chômage. Le fédéral a préféré temporiser en présence de l'opposition du Nouveau-Brunswick, du Québec, de l'Ontorio et de l'Alberta.

Le premier ministre a démenti vigoureusement les rumeurs qui voulaient qu'en raison de l'attitude Hepburn — Duplessis la commission Rowell cesse ses activités à brève échéance.

M. King a souligné de nouveau le fait que cette commission royale a uniquement pour but d'enquêter. Après quoi le fédéral et les provinces décideront des recommandations du juge Rowell et de ses collègues.

:::

'PAS DE CANALISATION' DIT HEPBURN

TORONTO — Non content de déclarer aux journalistes d'une manière très péremptoire que "jamais il ne consentirait à la canalisation du Saint-Laurent", le premier ministre Mitchell-F. Hepburn a écrit à son ancien chef libéral, le T. H. M. Mackenzie King pour lui réitérer son opposition au projet de la canalisation.

Moins de vingt-quatre heures après le discours du Président des Etats-Unis, M. Franklin Roosevelt, à Ivy-Lea, le chef du gouvernement ontarien a annoncé qu'il combattra le projet jusqu'au bout.

Offensive générale contre l'Espagne rouge

Le bombardement de Barcelone n'est que le prélude d'une grande offensive dirigée personnellement par le général Franco contre la Catalogne — Nouvelle offensive possible contre la ville assiégée de Madrid

HENDAYE, France — Le bombardement intense que l'aviation blanche a fait subir à Barcelone n'est que le prélude d'une offensive générale que va diriger personnellement le général Franco et dont la nouvelle vient d'être confirmée officiellement par des chefs militaires nationalistes.

Le général Franco vient de nommer comme chef de son état-major personnel le général Juan Vigon, ancien chef d'état de l'armée nationaliste du nord. Franco a fermé la frontière à l'endroit où elle communique avec l'Espagne blanche, plus hermétiquement qu'il ne l'avait encore fait depuis le début de la guerre.

On apprend que la grande offensive sera probablement dirigée contre toute la Catalogne et qu'elle coïncidera peut-être avec une offensive lancée contre la ville assiégée de Madrid.

UNE NOUVELLE INTERNATIONALE ANTI-FASCISTE

L'agence "Ost-Express" annonce une Conférence de l'"Organisation de Secours à l'Espagne Rouge" à Paris. Sur le désir des communistes, qui forment la majorité des adhérents à cette association, cette dernière sera transformée en une "Organisation internationale de la Solidarité antifasciste."

On peut déduire de ce fait, que même Moscou considère la déhacle de l'Espagne républicaine comme certaine et que le Komintern veut déjà transformer son agitation pour l'Espagne rouge en une action plus générale "contre le fascisme".

:::

L'EPIDEMIE ENCEPHALOMYELITE

REGINA — D'après une enquête officielle, poursuivie par le gouvernement provincial, il y aurait au moins de 2,600 à 2,700 chevaux de travail morts, cette année, au cours de l'épidémie encephalomyelite.

EATON'S
LE NOUVEAU CATALOGUE DE RADIO EST PRET

Demandez votre exemplaire dès maintenant. Ce nouveau volume, des plus magnifiques, contient de bonnes choses pour vous; que vous soyez un homme de métier, un amateur ou un simple radiophile, en quête de divertissements. Ce catalogue est le plus complet et le plus intéressant que nous ayions jamais publié. Il est rempli de toutes sortes de renseignements que vous ne pouvez ignorer. Signez le coupon ci-dessous ou envoyez-nous une carte postale. Nous vous enverrons le catalogue — GRATIS.

COUPON

The T. EATON Co., Limited, Winnipeg, Manitoba

Envoyez-moi, S. V. P., immédiatement, votre nouveau catalogue de RADIOS:

Nom ....

Adresse ....

....

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Hamiltons
LIMITED
M C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25-11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

Modern Bread
Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

Centuries of Tradition do Make a Difference!

Centuries ago the fame of Bohemian beer was known to the outside world. Today the full flower of that noble brew is personified in Bohemian Style Lager, known and enjoyed by thousands throughout the province. We invite you to taste Bohemian Style Lager, knowing that its inimitable flavor, robust yet delicate, will win you to its following. Our proudest boast is that 'Bohemian sells on its merit and merits its sales'.

BOHEMIAN Style LAGER

THE PRINCE ALBERT BREWERIES LIMITED

PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

XXVI

Il faisait très froid: un vent d'Est mordait les joues; instinctivement les jeunes gens se serraient l'un contre l'autre, à peine abrités par la glace autour de laquelle sifflait la bise, dans la déroute du soleil et la vitesse de la course.

L'automobile marchait à toute allure, quand, à la grande descente de Suresnes, Bruno s'aperçut qu'il y avait quelque chose... Etait-ce le passage subit du froid de la remise à la chaleur trop vite poussée des brûleurs?... Un écrou s'était-il desserré?... Bref, il se passait quelque chose d'anormal dans sa machine.

Il sentait cela, en bon mécanicien, et que la voiture n'était pas complètement dans sa main. La descente, qui se prolonge en courbe sur une distance de trois kilomètres pour aboutir à la Seine, étant considérée comme dangereuse, Bruno ne parlait pas, jetant de temps en temps un coup d'oeil à sa compagne, qui, frileusement pelotonnée sur elle-même, semblait jouir d'être là, à côté de lui, emportée dans le vertige de cette vitesse froide, au milieu du crépuscule qui descend sur le fleuve, enveloppant la campagne de son brouillard amer.

Tout à coup, un lourd fardier de bois sort de la maison qui coupe la descente en deux parties presque égales. La main sur le frein, Bruno, lancé à une projectile, regarde de quel côté le charretier va se tourner; mais ce dernier bourre sa pipe, indifférent à la sirène d'alarme qui heugle ses appels rauques, dans le grand silence de cette banlieue, un soir de semaine. Bruno veut serrer son frein..., le frein n'obéit pas; et c'est précisément ce manque qu'il devait pressentir tout à l'heure, quand sa machine marchait à une allure qui n'était pas franche. Alors Bruno insist sur le mécanisme, le brutalise; subitement et d'un seul coup, le frein cède, se fausse en se bloquant; les pneumatiques patinent, et l'un d'eux éclate sous la pression avec un bruit terrible. Aussitôt le comte rend la main, sans même songer à utiliser le frein de secours, que le virage raide de la descente et la situation précaire d'une roue rendent d'un usage infiniment dangereux. La distance diminue avec rapidité... Le charretier se décide à se ranger lentement... si lentement!... Entre le fossé et la voiture il s'en faut encore d'un bon tiers pour que la place soit suffisante... Le danger se précipite donc, effrayant, immédiat... Bruno n'a que le choix de verser sur un des côtés de la route ou de s'applatir comme un obus sur le fardier!... Alberte, elle aussi a conscience de l'immense péril qu'ils courent.

—... Le fossé ou la voiture...? lui jette Bruno, les dents serrées.

—... Le fossé..., répond Alberte sans hésiter.

Alors le comte bloque la direction, qui tout à l'heure, dans le choc, va lui échapper des mains.

— Couchez-vous.. vite... là!.. Sans détourner la tête, d'un geste brusque, il baisse la glace et repousse sa pelisse sur la jeune fille, la plaçant bieu contre lui pour la constituer dans un minimum de danger, insouciant de lui-même,, cherchant avant tout à verser du côté opposé à celui d'Alberte, afin de la protéger davantage. La lourde voiture est toujours là bêtement, au milieu de la route, barrant le chemin par plaisir évident de le barrer; le charretier, une sorte de brute rouge et traînarde, blouse limée, fouet au cou, ne se retourne même pas, certain que l'auto stoppera, heureux de vexer des bourgeois... des les forcer à s'arrêter avec son camion démagogique... Plus que quelques mètres... et, emporté à la fois par son élan et par la descente, l'auto gifle d'une poussée brutale l'extrémité des deux brancards, décapitant le cheval avec la tige de sa clapote arrière, s'inclinant tout à coup à un angle vertigineux sur le fossé; mais Bruno, presque étendu sur la banquette, cramponné de toutes ses forces à la direction, la maintient de ses deux mains ensanglantées, et, la vitesse mangeant la pesanteur, le lourd véhicule se redresse... se retrouve au milieu de la route, avarié, dépecé... dévalant... dévalant... dévalant toujours à son allure d'enfer, jusqu'au chemin plat qui remonte au bord de la Seine, où Bruno peut enfin reprendre une marche à peu près normale.

Alberte se relève d'elle-même; quand elle remet la pelisse à la main tendue de Bruno, est-ce une idée..? est-ce une réalité..? mais le jeune homme a l'impression de lèvres frôlant sa main blessée. Et quelques instants après, lorsqu'il se retourne, inquiet d'Alberte qui ne parle pas et regarde droit devant elle vers les profondeurs de l'horizon, les lèvres de la jeune fille lui paraissent rouges... comme si son propre sang à lui avait passé sur elle, dans un témoignage silencieux de reconnaissance et d'amour...

CHAPITRE XVI

L'abstention de Bruno le 1er janvier, précisément parce qu'elle coïncidait avec celle de Claude, n'avait pas attristé la baronne autant que Luce l'avait d'abord redouté. Mme de Saint-Agilbert, après avoir hésité, y vit finalement la confirmation de ce que lui avait dit sa nièce: Bruno travaillait avec une grande ardeur à Paris. Elle en fit autant à Fleurines, et le mois de janvier commença sous des auspices presque consolateurs.

— Qui sait?... Dieu est si puissant!... dit maintenant la baronne, et mon fils est si bon!...

L'abbé Hans avait aidé à cette sorte de résurrection, multipliant ses visites au château, insistant pour l'achèvement des fresques de l'église, sentant hien que si la vieille douairière cessait le travail à son âge, elle n'aurait peut-être plus jamais le courage de s'y remettre.

Mme de Saint-Agilbert s'était faiblement défendue, et n'avait trouvé d'autre objection que le froid humide de l'église à cette époque de l'année.

— Le froid...? Rien de plus simple!... J'allumerai le calorifère!...

— Pour moi tout seule..?

—C'est le bois qui manque, peut-être!... je n'aurai qu'un mot à dire à Mathurin, il m'en charrierait dix cordes... Pensez-vous que vous ne méritez pas qu'on prenne des précautions pour votre santé.? Et puis, humidité nuit aux boiseries, moisit les peintures; c'est un vrai service que vous allez nous rendre, car je n'ose chauffer quand il n'y a personne...

— Alors, c'est entendu!...

Dès le sur lendemain, la baronne tient parole et se remet à la décoration de la voûte latérale presque abandonnée depuis plusieurs semaines. Luce l'aide beaucoup, surtout pour les superficies un peu grandes. Elle avait pris, à cet effet, des leçons d'u nvoisin de campagne, ami et imitateur du Puvis de Chavannes, qui n'a jamais voulu d'élèves à ses "ateliers" mais ne refusait pas des conseils à ses intimes. La touche de la jeune fille se devine bientôt partout dans le bas-côté, d'abord séparée de celle de sa tante, qui peint avec la vigueur des anciennes écoles; puis, peu à peu, les deux se fondent ensemble, sans pourtant perdre leur personnalité, comme deux caractères qui s'influencent sans s'absorber.

C'est un vrai renouveau pour chacune, un coin de ciel bleu qui se montre encore à leurs âmes attristées. Mme de Saint-Agilbert a même éprouvé, pendant cette première quinzaine de janvier, la consolation très inattendue de recevoir, coup sur coup, plusieurs lettres de son fils, qui semble vouloir se faire pardonner son absence; et pour ceux que l'amour n'aveugle pas, c'est un spectacle curieux de voir subitement le petit comte sec et égoïste se mettre à écrire, avec une régularité touchante, des pages entières où ruisselle une inlassable affection pour son usine et pour sa mère.

Mais la pauvre baronne ne voit pas plus loin et jouit des lettres de son enfant sans se laisser impressionner par la note quelconque qui les caractérise; elle emporte chaque missive, tel un avare son trésor, dans sa chambre, et toute seule, assise au coin de sa fenêtre, la lit, la relit, l'étudie, cherchant à extraire de cette stérile la fleur magique qui fait tout oublier aux pauvres mères, et laisse partir leur coeur vers les régions bénies où l'on aime toujours!... Quand elle a cru trouver la phrase dont elle irradie la platitude de l'éclat de son affection débordante, elle la montre à Luce, la commente, la grandit: et comme on fait chanter son beau rêve au vide du coeur de son enfant.

Au bout d'un mois, l'effet probablement cherché se produit, et Bruno peut se féliciter... Il ne perd pas son temps; la pauvre femme, jeûnant trop de son fils, fatiguée par l'isolement, assaillie de scrupules, sans céder sur le principe, s'accuse pourtant d'avoir été dure envers lui, de l'avoir méconnu, traité en petite fille, presque poussé à bout!... Quand on ne donne pas des libertés légitimes, peut-on reprocher à un grand garçon comme le sien de les prendre lui-même?... Oh! l'égoïsme inconscient des mères!... Elle, qui le déteste tant, vient d'en être l'involontaire victime: "Pauvre ami, tout ce qu'il a dû souffrir, et comme on sent qu'il a hâte de renouer les liens brisés!..."

(A suivre.)

Un rédacteur de Toronto demande au Rév. Silcox de prouver ses accusations

La conférence du secrétaire du "Social Service Council of Canada", prononcée au lac Couchiching, inspire de nombreux commentaires

UNE INSULTE A LA JUDICATURE

TORONTO, — M. Henry Somerville, rédacteur du "Catholic Register", a défié le Rév. C.-E. Silcox, secrétaire du "Social Sercive Council of Canada", de prouver ses assertions au sujet de l'influence qu'il attribue au clergé catholique dans l'adoption de la loi québecoise du cadenas. M. Silcox s'est lancé dans une attaque à fond de train contre les institutions et le clergé catholiques au cours d'une conférence qu'il prononçait devant les délégués du "Canadian Institute on Economics and Politics", au lac Couchiching, en Ontario.

M. Somerville fit aux journalistes la déclaration suivante:

"La loi du cadenas fut adoptée dans le Québec par les deux Chambres du Parlement et sans un vote d'opposition. Catholiques et protestants, conservateurs et libéraux n'ont pas caché l'approbation qu'ils accordaient à cette nouvelle pièce législative.

"Si la loi du "cadenas" est si infâme, si anti-britannique et tellement intolérante parce qu'elle prévoit l'opposition des scellés et d'un cadenas sur un domicile consacré à la propagande communiste, que peut dire M. Silcox du code pénal fédéral en vertu duquel on a emprisonné Tim Buck et six de ses collègues pour une période de cinq années à Kingston, tout simplement parce qu'ils étaient membres du parti communiste".

MGR CLINE

Mgr Cline a commenté les critiques présentées par M. Silcox sur l'annulation des mariages mixtes par certains juges des tribunaux de la province de Québec.

"Comme toutes les critiques sans fondements, les accusations lancées contre les membres des tribunaux québecois, sont absurdes et exagérées. Les honorables juges de la province-soeur ne sont-ils pas nommés de la même façon que les nôtres, en vertu d'un arrêté du gouverneur général en son conseil?

"En alléguant que les juges québecois subordonnent l'autorité du Parlement à celle de l'Eglise, M. Silcox censure notre système de nominations judiciaires et insulte toute la judicature canadienne.

"Si le clergé québecois condamnait les décisions de certains juges ontariens dans les mêmes termes employés par M. Silcox, j'ai bien peur que nos populations ressentiraient étrangement ses attaques."

contre Coupures et Plaies
Appliquez libéralement le Minard. Il chasse le poison et nettoie. Toute blessure est tôt cicatrisée après qu'on l'a appliqué.
20F Il n'y a rien de meilleur!
LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

ETRE UTILE aux fermiers de la Saskatchewan, c'est le but de leur propre organisation pour manipuler le grain, les Elévateurs du Pool. Avec plus de treize ans d'opération heureuse derrière elle, la Compagnie attend une autre saison de récolte, confiante qu'elle pourra maintenir cette réputation et gagner encore plus de soutien.

Livrez tout votre grain aux Elévateurs du Pool!

Saskatchewan Pool Elevators Limited

BUREAU CHEF : REGINA

Qui Peut Contribuer?

PAR DES ABONNEMENTS OU PAR DES DONS

qui seront affectés à des abonnés pauvres

A L'ACHAT d'un CHAR DE PAPIER au Prix de $1300.00

QUI DOIT ETRE PAYE D'ICI AU 30 OCT. 1938

EN PAYANT COMPTANT AVANT LE 30 OCTOBRE NOUS EPARGNONS $500.00

Il reste encore plus de 600 abonnés qui n'ont pas renouvelé.

Si chacun payait son abonnement, nous aurions le montant nécessaire.

Qui Peut Contribuer?

NOUS PUBLIONS CI-DESSOUS LA LISTE DES CONTRIBUTIONS:

DEJA RECU	$92.00
M. P. H. Paulhus, Willow-Bunch, Sask.	$ .50
Juniorat St-Jean, Edmonton, Alberta	4.00
M. Geo. Revoy, Bonne Madone, Sask.	2.00
Rév. Soeurs de la Présentation, Marcelin, Sask	2.00
M. Jean LeNabat, Régina, Sask.	2.00
P. P. J.-B. Cabana, O.M.I., Makwa, Sask.	13.25

Fascistes et communistes

Un débat sur le Canada français entre un ministre protestant et un prêtre catholique

LAC-COUCHICING, Ont. — Le Canada français a fait l'objet d'un débat entre un prêtre catholique et un ministre protestant au Canadian Institute of Economics and Politics qui tient actuellement ses cours d'été au lac Cauchiching.

Le Rév. C.-E. Silcox, de Toronto, secrétaire du Social Service Council of Canada, a déclaré qu'il croyait l'Eglise catholique romaine responsable de la loi du cadenas de la province de Québec. Les protestants, dit-il, quelle que soit leur opposition au communisme, considèrent que cette loi est contraire à l'esprit britannique et à l'esprit de tolérance et de nature à créer ce qu'elle cherche à détruire.

M. Silcox s'est aussi élevé contre la province de Québec qui combat le divorce quand ses tribunaux accordent des annulations de mariages mixtes. Si les juges catholiques romains, dit-il, considèrent que l'autorité du parlement doit être subordonnée à la doctrine catholique romaine, il y a lieu de se demander si les catholiques romains sont éligibles à la magistrature.

Le R. P. G. K. McInerney, S. J., de Guelph, Ontario, dit que cette habitude d'accoler l'épithète "fasciste" à tout ce qui vient du Québec est de nature à soulever de l'animosité religieusse et raciale. Il a déploré cette tendance à vouloir tout ranger sous les deux grandes classifications de communisme et de fascisme, quand les communistes sont plus fascistes que les fascistes euxmêmes. L'Unité nationale peut exister au Canada, conclut-il, sans l'unité religieuse et c'est justement cette diversité de races et de religions qui donnera à la nation canadienne plus de souplesse et de force.

:::

NOTABLES AFFILIES A UNE ASSOCIATION COMMUNISTE

WASHINGTON — M. Mason, représentant de l'Illinois à la Chambre américaine, a déclaré devant le Comité d'enquête sur les activités subversives aux Etats-Unis, que huit personnages en vue de l'administration des E.-U., étaient des membres reconnus de "La Ligue américaine pour la Paix et la Démocratie", une organisation affilée au parti communiste américain.

:::

HOLLYWOOD ET LE COMMUNISME

WASHINGTON — Le comité de la Chambre des Représentants qui enquête sur l'activité subversive aux Etats-Unis vient d'apprendre de son enquêteur Edward Sullivan que plusieurs vedettes du cinéma à Hollywood consacrent une part de leurs salaires extravagants à la propagande communiste, et que l'activité de la Bund germano-américaine est dirigée de l'Allemagne. Le comité a demandé à M. John P. Frey, de l'American Federation of Labor, de préciser ses déclarations à l'effet que le Comité de l'Organisation industrielle de John Lewis est noyauté par les communistes. Le chef de la Bund germano-américaine, Fritz Kuhn, sera invité à venir se défendre devant le comité Le président du comité M. Dies, démocrate du Texas, vient de déclarer qu'un sous-comité, ou peut-être même le comité lui-même, se rendra au mois de janvier sur la côte du Pacifique pour vérifier les accusations d'action communiste portées contre certaines célébrités de l'écran.

Graves accusations contre le C. I. O.

Témoignant devant le comité d'enquête sur les activités étrangères aux Etats-Unis, John-P. Frey, de la F. A. T. démontre que plusieurs communistes dirigent les destinées du C. I. O.

LE PARTI OUVRIER

WASHINGTON — John-P. Frey, de la Fédération Américaine du travail, a déclaré devant un comité d'enquête sur les activités étrangères aux Etats-Unis que la récente grève organisée par le Comité d'organisation Industrielle, (C. I. O.) à Newton, Iowa, avait été dirigée par un organisateur du parti communiste Willian Sentner. Elargissant son accusation, Frey accusa le groupe ouvrier de Lewis d'être dominé par les communistes.

Quant à Sentner, Frey a établi sans conteste qu'il est organisateur du district communiste numéro 21 des Etats-Unis et membre des cellules communistes depuis de "nombreuses années". Sentner est en chargé de l'organisation rouge dans St-Louis et il a un "gros policier" en raison de ses activités comme communiste.

Parmi les membres bien connus pour leur affiliation au parti communiste, Frey mentionna Wyndbam Mortimer, récemment déposé comme vic-président des United Automobile Workers of America, affiliée au C.I.O., à cause de ses activités rouges. "Vous remarquez dit Frey que Mortimer était membre du comité central communiste à l'époque même où il occupait la vice-présidence des United Workers of Automobile".

Frey ajouta que le parti ouvrier américain se faisait le plus actif propagateur du communisme dans la ville de New-York. Les communistes, dit-il, ont réussi à influencer considérablement le parti parce que celui-ci désire obtenir le plus de votes possible, y compris ceux des communistes. "Cela ne signifie pas, dit-il que le parti ouvrier de New-York soit une organisation communiste, mais cela indique bien que les communistes continuent leur politique de chrecher à prendre en main la direction des organisations déjà existantes. Frey lut aussi une déclaration d'Earl Browder, leader communiste peu après l'élection de 1936. Frey déclara que le communisme avait fait beaucoup de progrès dans les classes pauvres de New-York.

UNE LEGISLATION CONTRE LES COMMUNISTES ET LES NAZISTES

WASHINGTON, — Homer-L. Chaillaux, directeur de la Légion Américaine a réclamé une législation qui aurait pour effet de supprimer "toute activité" des organisations nazies et communistes aux Etats-Unis, Témoignant devant le comité fédéral chargé d'enquêter sur les activités non-américaines, Chaillaux a demandé qu'une "activité vigoureuse soit menée contre les groupes nazis-allemands et communistes qui agissent dans son pays.

:::

ENTENTE ENTRE LA FRANCE ET LE CANADA

POUR EVITER LES INCONVENIENTS DE LA DOUBLE TAXATION

OTTAWA — Les gouvernements canadien et français viennent de conclure une entente sur la taxation. C'est ce qu'a annoncé M. C. Fraser Elliott, commissaire de l'impôt sur le revenu, à son retour d'Europe, où il a pris part aux négociations au nom du Canada. Cette entente, qui sera soumise aux parlements des deux pays, a pour but d'éviter les inconvénients de la double taxation. A l'avenir, les bénéfices seront taxés là où ils sont réalisés. On se réserve le droit de taxer les dividendes et les intérêts à leur source. A l'heure actuelle, tous les bénéfices réalisés au Canada par des citoyens français sont taxables dans les deux pays. Il en est de même pour les bénéfices réalisés par les citoyens canadiens en France.

:::

BARCELONE EST BOMBARDEE PAR LES NATIONAUX

BARCELONE — Les nationaux espagnols ont porté sur Barcelone le plus fort coup depuis des mois. Une bombe a éclaté dans le centre de la "promenade des fleurs" de la ville, et vingt maisons ont été détruites. (Des dépêches reçus à la frontière française estiment le nombre des morts à 20 et celui des blessés à 100).

:::

Plus gros que la "Normandie"

La France entreprendra bientôt la construction d'un paquebot de 100,000 tonnes

QUEBEC— La France entreprendra bientôt la construction d'un superpaquebot, plus gros encore que la Normandie. Elle mettra en chantier un navire de 100,000 tonnes, qui portera vraisemblablement le nom d'une ancienne province: la Bretagne ou la Provence. Déjà des paquebots de cette compagnie ont porté les noms de ces provinces et ils ont eu une carrière célèbre. Pour remplacer le Lafayette incendié il y a quelques mois; pour conserver son prestige sur l'Atlantique-Nord, que l'Angleterre et maintenant l'Allemagne cherchent à éclipser, la France, encouragée par le succès de la Normandie, paquebot connu même des enfants qui en font des "bateaux de cartes", va construire le paquebot de 100,000 tonnes, tonnage qui aurait paru du monde du rêve il y a vingt ans seulement.

:::

CATALANS ET BASQUES EN DESACCORD AVEC BARCELONE

PARIS — Luis Nicolau d'Olver, leader du parti nationaliste catalan, vient de demissionner, comme gouverneur de la banque d'Espagne. D'Olver a quitté Paris pour Barcelone où il assistera à une assemblée du parlement catalan. Cette demission laisse croire que le fossé s'élargit davantage entre les séparatistes catalans et basques et l'espagne républicaine au sujet des mesures de centralisation adoptées par le cabinet Négrin pour fins de guerre. On croit que la réunion du parlement catalan a été ordonnée par le président Luis Companys, de la Généralité de Catalogne, laquelle jouit d'un statut indépendant en Espagne rouge.

:::

Tribune libre...

(Suite de la page 3)

En Saskatchewan, il y eut 100,000 applications dont 50,000 furent acceptées.

Une telle disproportion eut attiré l'attention de maintes personnes.

Elle n'éveilla pas celle de notre ministre en charge.

Il fut cependant mis au courant des abus, mais ne fit rien pour les enrayer.

J'apprends que le gouvernement fédéral supprime aujourd'hui cette assistance.

Qui pourrait l'en blâmer, à l'exception de ceux qui en ont malhonnêtement profité? Vautours à la curée.

L'esprit dans lequel elle avait été établie était cependant louable.

Bien appliquée, elle eût soulagé beaucoup d'infortunes méritoires qui, à cause ou de l'incompétence ou du sans-souci ou du manque d'énergie des dirigeants vont demeurer de pitoyables détresses.

* * *

Lorsqu'on y réfléchit, il serait à supposer que la rapidité des transports et des communications devrait concourir à assurer un secours efficace et en temps opportun aux désherités qui sont dans le besoin; que, d'autre part, les investigations nécessaires ne seraient pas retardées.

Il n'en n'est rien, hélas, et des délais injustifiables se répètent incessamment.

Rien n'est au point, et cependant, la note à payer, loin de diminuer, augmente toujours.

Evidemment, car au lieu de simplifier les services, on les complique ou on les maintient, quels que coûteux qu'ils soient

N'avions nous pas été, au printemps, informés que les difficultés et délais du système de la taxe sur la gasoline, employée dans les tracteurs, allaient être supprimés en fournissant, exempte d'impôt, de la gasoline noire?

On n'en n'a rien encore vu.

Au début, les compagnies pétrolifères n'étaient pas prêtes; le gouvernement l'était.

Elles le sont aujourd'hui, le gouvernement ne l'est plus.

Pourquoi?

Ne cherchez pas; la gabejie continue. Et on veut ajouter aux déboires d'ordre naturel qui, cette année encore affectent l'agriculture, les dificultés, les délais, les vexations d'un système qui tient occupés, à ne rien faire d'utile, une pléiade d'employés dans le service civil qui paient les deniers publics.

On finira par se lasser.

L. Mareschal

24 heures...

(Suite de la page 5)

dites par l'aumônier du Carmel.

Il est des coutumes au Carmel qui revêtent un caractère impressionnant. Lorsque la Mère Prieur entre dans n'importe quel endroit où la communauté est réunie, même au refectoire et au choeur, toutes les soeurs se lèvent, par respect pour celle qui, à leurs yeux représente Jésus-Christ.

Une autre coutume veut que la gaîété soit de mise constamment au Carmel. Cette gaieté est l'héritage de la mère des moniales, la Petite Fleur.

La croix est partout au Carmel; pas une pièce qui n'arbore le crucifix. Le spectacle de Son Coeur saignant donne aux moniales la force mystique de s'imposer des mortifications physiques faites dans un but de rédemption.

La cloîtrée a l'amour de la souffrance. Elle flagelle sa chair innocente, la recouvre d'un cilice, la meurtrit avec des chaînes aux pointes aigues. Elle fait cela dans le même but que l'apôtre de la foi, le missionnaire qui sauve des âmes dans la jungle africaine ou la brousse de l'Extrême-Orient.

Elle veut elle aussi sauver des âmes; elle le veut ardemment. Son apostolat se fait en silence, toutefois, dans le plus grand secret. Son mérite n'en est que plus éclatant.

AÏE!
Soulagez rapidement la douleur causée par les Piqûres d'Insectes, Coupures bénignes, etc., avec
Le Liniment Oléolo du Dr. Pierre
Procure le soulagement rapide et calmant aux muscles fatigués et endoloris. Depuis 50 ans, il a procuré le soulagement bienvenu aux milliers de personnes qui souffraient de douleurs névralgiques et rhumatismales, maux de dos, simples maux de tête, muscles raides et endoloris, contusions, meurtrissures et entorses. Ecrivez aujourd'hui pour obtenir 2 bouteilles régulières de 60¢ expédiées en port payé pour $1.00 seulement!
Le Magolo du Dr. Pierre
est un excellent remède alcalin dont on aura besoin toute l'année durant pour certains dérangements aigus de l'estomac tels que: cardialgie, acidité de l'estomac, et certaines sortes de dyspepsies. Puisqu'il est alcalin il rend inoffensifs les acides qui irritent l'estomac et aide ainsi à soulager des maux de tête, nausées et incommodités causés par les troubles digestifs.
Depuis 1885 il a aidé des milliers de personnes qui souffraient de "Maux d'Eté" dont les symptômes sont diarrhée, crampes d'estomac et vomissements causés généralement par l'absorption de nourriture ou de boissons qui ne conviennent pas à l'estomac. Procurez-vous aujourd'hui 2 bouteilles régulières de 60¢, port payé, pour $1.00 seulement!
Nous enverrons les remèdes C.O.D. si vous le désirez.
Livrés au Canada sans frais de douane.
Dr. Peter Fahrney & Sons Co.
2501 Washington Blvd.
CHICAGO, ILL. Dep. DC454-56B

Un amour qui sait comprendre, un amour qui se sacrifie et qui, par son sacrifice, secourt et transfigure: voilà le grand besoin, voilà le grand devoir d'aujourd'hui.

Cardinal PACELLI.

* * *

Ayez bon coeur et bon esprit. Tout viendra à bonne fin.

SAINTE JEANNE D'ARC

* * *

Ne dites pas: "Je veux me sauver", mais dites: "Je veux sauver le monde!" C'est là le seul horizon digne d'un chrétien, parce que c'est l'horizon de la charité.

PERE LACORDAIRE, O.P.

DELAYEN'S GARAGE
248-3e Ave. S., Saskatoon
Laissez-nous examiner votre auto avant de partir pour vos vacances. Les chaleurs d'été demandent que votre auto soit en bon ordre pour le diriger.
SERVICE COMPLET

KING GEORGE CIGAR STAND
P. J. Hughes, Prop.
Vend tous les journaux, le Patriote inclus.
KING GEORGE HOTEL, SASKATOON, SASK.

HOTEL PATRICIA
Chambre simple $1.00 et plus Chambre double $1.50 et plus
Taux spéciaux pour famille
Toutes chambres extérieures. Eau courante chaude et froide.
Courtoisie et atmosphère de chez nous.
Tél. 2690 entre la 24e et la 25e rue 2e ave., près de la Baie d'Hudson.

B. W. (BEN.) HOESCHEN, Manager
THE SASKATOON BREWING COMPANY
SASKATOON LIMITED SASK.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

BENSON

Le 8 août, célébration du 34ieme anniversaire de la fondation de la paroisse et du transport de la primitive église au village de Benson il y a 25 ans. A huit heures, Son Excellence Mgr Monahan dit une messe basse, à laquelle eut lieu la communion solennelle des enfants et d'un grand nombre de paroissiens qui se joignirent à eux.

A neuf heures et demi, notre bien-aimé fondateur, le Rev. P. Michel M.S., célébra la grand messe en présence de Son Excellence au trône... La messe fut celle de la sainte Vierge pour commémorer le fait de la première messe dans l'église à Benson, le 8 déc. 1913, jour de l'Immaculée Conception.

Après la messe, Son Excellence administra la confirmation à une trentaine de personnes. Les Soeurs Isidore et Raymond de Forget avaient préparé les enfants durant les deux semaines précédentes. A la suite de la confirmation eut lieu un banquet à la salle publique, suivi des discours de M. le curé, de M. Murphy et M. DeLeat, pionniers de Lampman et de Benson réciproquement; — (Benson et Lampman ne faisant qu'une paroisse primitivement) — de M. J. Huculac, représentant la présente génération, du Rév. P. Michel M.S., le fondateur et de Son Excellence Mgr Monahan.

Parmi le clergé, outre les membres déjà mentionnés, on remarquait Mgr Bois, P.D., le Rév. P. Gérard, M.S., MM. le curés Ferland, Jérôme, Lachapelle, Walsh, McLellan, le Père Benoit, O.M.I., et le Frère Morin, O.M.I.

La paroisse profite aussi de cette occasion pour remercier encore une fois tous ceux et celles qui ont contribué leur part au succès de ce jour de fête.

:::

DOMREMY

NOS RECOLTES

Encore une fois, la paroisse de Domrémy et des environs auront une très minime récolte cette année. Le manque de pluie en est la cause et aussi "les sauterelles" ont ravagé beaucoup un peu partout.

On commence les battages cette semaine chez les fermiers où il en vaut la peine. Plusieurs garderont leur peu de recolte pour "fourrage" lequel sera très rare comme l'an passé.

* * *

Nos classes du village ouvriront la semaine prochaine. Les enfants sont anxieux de se remettre à l'étude après de bonnes vacances.

Cette année une nouvelle réligieuse, R. Sr. Marie-Estelle, enseignera les grades supérieurs "High School", en plus des deux autres classes. On se servira temporairede la chapelle du Couvent à cette fin. Merci et félicitations aux syndics du district et à la paroisse de cette heureuse initiative.

* * *

La grande route No. 2 de St-Louis à Wakaw sera bientôt couverte de gravier. Les travaux de préparation du chemin sont déjà avancés. C'est une amélioration que tout le district appréciera, surtout les automobilistes en temps de pluie.

EN VISITE OU EN VACANCE

M. et Mme Hamoline ainsi que leur fille d'Aberdeen ont visité chez leur garçon M. et Mme Armand Hamoline et chez M. et Mme A. Barre.

* * *

De passage au présbytère: MM. les abbés Baudoux, curé de Prud'homme, E. Lavoie, curé de Fannystelle, Man., Joseph Robert, vicaire à St-Claude, Man., H. Roy, curé d'Oak Lake, Man., tous, des anciens confrères de classe de M. le curé.

* * *

Rév. Mère Camille, supérieure des Filles de la Providence, est en visite dans sa famille à Montréal depuis trois semaines.

* * *

Mlle M. Lefebvre est de retour d'une vacance chez son frère le Dr et Madame Lefebvre du Lac Labiche, Alberta.

* * *

Aussi Mlle Aline Ouellet, notre organiste, nous revient d'une vacance de deux semaines chez des parents au Manitoba.

* * *

M. et Mme Emile Baril et Mme Baril d'Edmonton ont passé quelques jours chez M. et Mme Joseph Blondeau.

* * *

Le R. P. Louis Bouchard, S.J., missionnaire à Suchow, Chine, s'est arrête à Domrémy la semaine passée pour visiter sa parenté: les familles Baribeau. Il retourne à Montréal, complêter ses études théologiques, après avoir passé deux ans en Chine. Sur l'invitaton de M. le curé, il a bien voulu nous donner une conférence sur les missions catholiques de Suchow et les ravages de la guerre actuelle en ce pays. Ce fut un sujet très intéressant pour tous. Merci à ce jeune missionnaire.

* * *

BATEMES

Le 5 juillet a été baptisé Joseph Oliva, Claude, fils de M. et Mme Emilien Leblanc, née le 2 juillet. Parrain et marraine: M. et Mme Oliva LeBlanc de Bellevue.

* * *

Le 7 août a été baptisée Renée, Marie, Albertine, Gisliane, fille de M. et Mme Armand Hamoline, née le 4 août de ce mois, Parrain et marraine: M. Albert Barre et Mme. M. Hamoline.

:::

LAFLECHE

Dimanche, le 17 juillet, M. S. M. Bonneau de Gravelbourg, vice-président de l'A.C.F.C. et Noël Cantin, son secrétaire, M. Jean Dehaye, de Scout-Lake, chef de la région de Willow-Bunch, se rendaient à Lisieux, pour la visite du Comité paroissial.

* * *

Dimanche, le 7 août, M. S. M. Bonneau, M. Noël Cantin, M. le Dr Léon Beaudoin, de Ponteix, chef de la région de Ponteix, visitèrent le Comité paroissial de Val-Marie.

* * *

Dimanche, le 14 août, M. S. M. Bonneau, N. Cantin, M. le Dr Léon Beaudoin, et M. Alcime Bouvier, de Meyronne, et Chef de la région de Gravelbourg, visitèrent le Cercle paroissial du Lac-Pelletier.

* * *

M. et Mme Léo Brunelle, de Bonnyville, Alta, sont venus passer une semaine en visite chez des parents et amis à Laflèche et à Gravelbourg.

* * *

C'est avec plaisir que nous avons appris que M. Camille Deoulff a été nommé agent à l'Elévateur "Alberta-Pacifique Grain Co." M. Deoulff est catholique et parle facilement le français, l'anglais et le flamand. Nous lui souhaitons de bon succès dans sa nouvelle position.

* * *

M. Léo Choinière, de Minot, D.-N. Etats-Unis, est venu passer quelques jours chez sa grand'mère Mme A. N. Bourassa.

* * *

M. Benoit Cantin, imprimeur, a trouvé une position comme linotype à Wakaw, Sask. Nous lui souhaitons bon succès.

:::

LE TOURISME

VANCOUVER — L'industrie touristique a rapporté au Canada, depuis les dix dernières années, une somme de $2,000,000,000. C'est ce que vient de déclarer M. D. L. Dolan, directeur du Bureau fédéral des Voyageurs.

LA FIÈVRE DES FOINS En rodoutez-vous les misères? Eternuements, yeux sensibles, enflammés, qui coulent, qui démangent? Ecoulements du nez? Ne les laissez même pas commencer. Prenez les Capsules RAZ-MAH de Templeton avant que commence l'attaque. Si celle-ci a déjà commencé, prenez RAZ-MAH pour obtenir *prompt* soulagement à tous vos ennuyeux symptômes. Soulagement d'une boîte de $1 ou argent remboursé. Procurez-vous une boîte de 50c ou de $1 chez votre pharmacien. 534F

POUR VOTRE AUTOMOBILE

REPARATIONS, MORCEAUX REMPLACES, ECHANGE DE MOTEURS

GAZOLINE — HUILE — GRAISSE

Prix modérés — Service français

CITY AUTO WRECKERS

Près du magasin de liqueur, coin de la 11e rue ave E.

La North Star Lumber Co. Ltd.

a une ligne complète de nécessaire de construction et de chauffage.

Allez à la cour la plus rapprochée de chez vous quand vous avez besoin de quelque chose pour une bâtisse neuve ou pour réparations.

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE BON MATERIEL

Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant

La centenaire et son plus jeune enfant

Mme AUGUSTIN LAROCQUE, 100 ans, domiciliée au No 58 de l'avenue Willibrod, Montréal, protographiée, avec son plus jeune enfant, M. Joseph Larocque, 66 ans. *La Patrie Service.*

NOUVELLES

UN CANAL DE 70 MILLES

MOOSE-JAW — Le Conseil de ville vient d'accorder un contrat pour la construction d'un canal de 70 milles de longueur, qui devrá assurer à la ville un surplus d'eau nécessaire. Comme condition préliminaire à cette construction, on a dû faire, au coût de $6,000 par année, une entente avec la "National Light and Power Company". Par cette entente, la Compagnie s'engage à assurer le fonctionnement d'une pompe électrique.

Pendant la même séance du Conseil de ville, il a été décidé de demander à l'honorable J. G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture d'approuver entièrement ce projet de construction. Il en a été l'un des principaux promoteurs.

La construction sera terminée en 1939 probablement, et l'aqueduc pourra fournir, chaque jour, à la ville de Moose Jaw, 3,000,000 de gallons d'eau. Moose Jaw consomme actuelement de 800,000 à 1,000,000 de gallons d'eau par jour. Au surplus, la ville pompera annuellement 150,000,000 de gallons d'eau, pour servir aux projets d'irrigation du gouvernement.

:::

POUR LA PROTECTION DES ANIMAUX A FOURRURE

SASKATOON — L'Honorable T. C. Davis, procureur-général de la Saskatchewan, acompagné de M. J. R. Hill, sous-ministre des ressources naturelles, et de M. Halcrow, du ministère des Affaires Indiennes, sont partis ces jour derniers pour la Nord, afin d'étudier le problème de la conservation des animaux à fourrure, et de l'établissement de réserves pour les trappeurs indiens. M. Davis visitera Goldfield. M. Halcrow visitera plusieurs régions du Grand Nord. MM. Davis et Hill l'accompagneront partout et étudieront d'une façon particulière la situation des Métis. On rapporte que les gouvernements fédéral et provinciaux, ainsi que la Compagnie de la Baie d'Hudson, ont l'intention de s'occuper de la conservation des animaux à fourrure, du rat-musqué en particulier, dont la disparition devient de plus en plus inquiétante.

:::

COALITION DE VENDEURS

VERNON, Colombie canadienne — Une centaine de maraichers du district de Vernon, en Colombie canadienne, demandent une enquête du gouvernement dans les accusations portées récemment contre une prétendue coalition de vendeurs et d'expéditeurs pour la mise en vente des fruits et des légumes.

Les jumelles Dionne

L'institutrice Gaétane Vézina — Du français d'abord — La réunion de toute la famille

NORTH-BAY, Ontario, — Les trois tuteurs des jumelles Dionne, leur père, M. Oliva Dionne, M. le Dr A.-R. Dafoe, et le juge J.-A. Valin, M. G.-D. Conant, procureur général d'Ontario, M. Colin Campbell, ministre des travaux publics; M. le Dr McArthur, sous-ministre de l'éducation, et M. Edmond Cloutier, d'Ottawa, de l'Association d'Education, ont approuvé le programme préparé pour l'éducation des jumelles. Mlle Gaétane Vézina, d'Ottawa, qui a été choisie comme institutrice des jumelles, entrera en fonction le 1er septembre. Le programme des études a été préparé par le sous-ministre de l'éducation d'Ontario, le Dr Duncan McArthur, et approuvé par M. Dionne. On croit que les jumelles n'apprendront au début que le français comme l'ont demandé M. Dionne et M. Edmond Cloutier.

Le communiqué publié à l'issue de la réunion déclare que les tuteurs et les représentants du gouvernement en sont venus à la conclusion que la maison qui loge actuellement les jumelles ne répond plus aux besoins, et que les tuteurs entrevoient la solution prochaine du problème que pose la réunion de tous les membres de la famille Dionne. On ne sait pas encore si la maison actuelle sera agrandie ou si l'on en construira une autre pour loger toute la famille. Les tuteurs soumettront leur projet au guardien officiel des enfants, de la province d'Ontario, M. Percy-D. Wilson, au début du mois prochain, avant de faire quoi que ce soit.

:::

Le discours....

(Suite de la 1ère page)

sées par la guerre, il n'en est pas de plus tragique que la destruction des processus normaux de l'esprit humain. La vérité n'a plus de place parce qu'elle est repoussée par l'émotion. L'amertume succède à la tolérance. Et la pensée humaine ne saurait avancer dans une telle atmosphère.

Notre contribution à la paix du monde

Heureusement, dit en terminant le président Roosevelt, le Canada et les Etats-Unis, grâce à leur amitié et à leur entente complète, peuvent envisager d'un oeil calme toutes les éventualités, déterminés à ne négliger aucune voie ou aucune technique qui peuvent contribuer, si nos espoirs se réalisent, à assurer la paix du monde. Et si nous sommes déçus dans ces espoirs, nous pouvons nous assurer l'un l'autre que cet hémisphère au moins demeurera la forteresse où la civilisation pourra fleurir sans entraves.

CHOISISSEZ — PARMI CES FAMEUSES MARQUES

CHAPEAUX STETSON

Reconnus dans le monde entier depuis plus de soixante-dix ans. L'homme qui veut la qualité pour se couvrir la tête peut choisir dans notre stock exactement le style et la couleur qui lui va le mieux.

POIDS REGULIER $7.50

SPECIAL $6.00

CHAPEAUX BROCK

Faits par la Division Brock de la John B. Stetson Company (Canada) Limited.

Valeur remarquable des chapeaux de $5.00 — Modelés et faits pour l'homme de goût fin $5.00

Ils arrivent dans les plus nouveaux gris, brun et mélange de tweed pour l'automne.

CHAPEAUX KENSINGTON

Les nouveaux chapeaux Kensington pour l'automne donnent la meilleure valeur dans le département des prix bas. Un grand choix de modes et de couleurs — brun, gris et mélange de tweed.

$3.95

RALPH MILLER LTD.

915 Ave Centrale Prince-Albert.

QUE CACHE LE DISCOURS DE ROOSEVELT

OTTAWA — Tandis que la presse internationale continue de renchérir de commentaires élogieux pour le discours où Franklin-D. Roosevelt a promis, à Kingston, la protection américaine contre toute menace d'invasion étrangère au Canada, les vieux routiers de la politique fédérale se demandent si les belles paroles du président des Etats-Unis ne cachent pas anguille sous roche. Les courriéristes parlementaires de vingt ans d'expérience croient que Roosevelt a mis le prix fort à Kingston — l'assurance de l'appui de l'armée de l'Oncle Sam — pour arracher aux autorités du Dominion leur consentement à la canalisation du Saint-Laurent. Le chef du gouvernement de Washington a même usé d'intimidation quand il a laissé prévoir que de "gros intérêts américains" pourraient s'emparer un jour des sources d'énergie du Saint-Laurent si le Canada et les Etats-Unis ne réussissaient pas à s'entendre pour réaliser la canalisation.

AMELIORATION DES CHEMINS

NORTH BATTLEFORD — La ville de Battleford construit actuellement plusieurs milles de chemins durs. Ce travail sera facilité par l'achat d'un distributeur d'huile et d'un malaxeur pour préparer le ciment. On annonce que Nord Battleford aura, cette année, six milles de bons chemins de plus. Les autorités civiques ont l'intention de doter leur ville d'un réseau de rues pavées en ciment.

NOUS PARLONS FRANCAIS

Prescriptions remplies avec soin

Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE

Bamford

En face du magasin Woolworth

TELEPHONE 2011

Accessoires pour AUTOS

de toutes marques

Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.

Nos prix vous surprendront

New Auto Wreckers

Tél: 2262 151 Rue River

Prince-Albert, Sask.

Le Magasin de Linge pour Dames

le plus complet en Saskatchewan

Grand assortiment et prix très modérés

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince-Albert

F. D. Culp

OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale, Prince-Albert

SUPRÊME AU PAYS

Seagram's

RYE WHISKIES

DISTILLÉ DUPUIS 1857

519R

Produits de Jos. E. Seagram & Sons Limited, Waterloo, Ont.